

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXI — No. 8

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 20 NOVEMBRE, 1931.

DES MOTIFS DE CONFIANCE

Une éclaircie dans un ciel brumeux, tel est l'aspect relatif encourageant que la situation économique présente depuis quelques semaines. Ce n'est pas encore le beau fixe, mais c'est déjà beaucoup que les nuages tendent peu à peu à se dissiper. Rien n'est plus propre à rétablir la confiance, à ranimer l'optimisme que ces signes avant-coureurs de conditions meilleures qui se manifestent en ce moment dans un monde découragé, sinon démoralisé.

Parmi tous les événements économiques favorables qui se sont déroulés ces derniers temps il faut placer, au premier rang, surtout en ce qui concerne le Canada, la hausse du prix du blé qui a dépassé 70 cents le boisseau et dont on dit qu'il sera au moins à un dollar avant Noël, si l'on se base sur les statistiques de l'approvisionnement mondial disponible cette année.

Cette hausse du prix du blé n'a d'ailleurs pas été un mouvement isolé. Non seulement elle a entraîné la hausse des autres céréales, mais elle fut accompagnée d'une reprise semblable dans les prix de plusieurs autres produits, tel que le coton, le sucre, l'argent, le zinc, le plomb, etc.

C'est là, il ne faut pas en douter, le meilleur signe d'un retour à la prospérité et le critérium le plus sûr des tendances des cours à la Bourse. Déjà l'on a assisté à un changement d'orientation évident de la cote en général et les stocks des compagnies engagées dans la production des machineries agricoles, voire même ceux des chemins de fer se sont favorablement ressentis de l'amélioration notable qui s'est produite sur le marché des grains.

Un autre facteur des plus encourageants, ou plutôt d'une souveraine importance c'est la plus grande activité que l'on note dans l'industrie fondamentale du fer et de l'acier. L'industrie sidérurgique joue, principalement sur ce continent nord américain, un rôle si prépondérant, si décisif, que ses tendances peuvent être considérées comme l'un des meilleurs baromètres de celles des affaires en général.

Or, contrairement à ce qui d'ordinaire a lieu en cette saison de l'année les activités des grandes compagnies d'acier, comme la United States Steel, accusent une augmentation. Les commandes lui arrivent en plus grandes quantités, la production de lingots est plus élevée et c'est par milliers que les employés de cette grande et puissante compagnie qui avaient été congédiés sont rappelés à l'ouvrage. C'est là un événement de bon augure qui aura certainement une répercussion favorable au Canada, toujours plus ou moins dépendant des États-Unis au point de vue industriel.

À ces facteurs importants il faut ajouter la preuve de plus en plus évidente que le ralentissement de la production qui prévaut depuis deux ans tend à diminuer de plus en plus les stocks de marchandises en mains et que dans beaucoup de cas l'état de surproduction a complètement disparu. C'est à peine si maintenant ils sont suffisants pour répondre aux besoins de la consommation, quand ils ne sont pas déficitaires. En d'autres termes le jeu normal de l'offre et de la demande s'est de lui-même et peu à peu rétabli, ramenant ainsi les affaires à des conditions aussi plus normales.

En ce qui a trait particulièrement au Canada, il est également encourageant de constater que ses importations tendent de mois en mois à diminuer, tandis que les exportations vont en augmentant. Nul doute que ces tendances à l'amélioration de nos échanges internationaux contribueront sûrement à ramener peu à peu le dollar canadien à sa parité avec le dollar américain.

D'un autre côté, les mines d'or canadiennes établissent sans cesse de nouveaux records de production et de profits. Si à tous ces facteurs favorables l'on ajoute le recul forcé des forces socialistes et communistes dans les divers pays du monde, et la bonne volonté que les chefs d'Etat semblent apporter aux règlements des problèmes nationaux, il faut admettre qu'il existe en ce moment bien des raisons d'espérer, bien des motifs de confiance en l'avenir.

(L'Information, 14 Nov. 1931).

LE TRANSPORT DU BLÉ AUGMENTE

L'on rapporte un remarquable mouvement de grain sur les lignes du Canadien National depuis le 15 octobre dernier. La quantité de grain vendue et chargée est près de trois fois plus considérable que celle vendue et chargée durant la période de 1930 correspondante. Un rapport publié par M. T. P. White, surintendant du service des wagons du Canadien National indique un total de 23,341 wagons chargés avec 33,248 000 boisseaux de grain depuis le 15 octobre dernier alors que durant la même période l'an dernier il fut chargé 9,021 wagons avec 12,243,000 boisseaux. Durant la même période il a été transporté aux points de chargement 42,152,000 boisseaux contre 18,526,000 l'an dernier.

Les éleveurs ruraux le long des lignes du Canadien National reçoivent maintenant 35,455,000 boisseaux et ceux des grands lacs 58,222,000 boisseaux. Il y a 4,252 wagons en transit vers les Grands lacs. Les éleveurs de Vancouver reçoivent 18,641,000 boisseaux.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. et Mme Charles Gagné leur fils Proculus ainsi que M. et Mme A. Adam se sont rendus à Québec samedi assister aux funérailles de leur beau frère M. W. Dion.

Dimanche le 8 novembre M. et Mme W. Langlois renouillèrent à leur résidence un groupe de parents et amis pour fêter l'anniversaire de leur jeune fille Mlle Yvonne Langlois, de Québec. Bien grande fut sa surprise quand à son arrivée elle trouva la maison remplie d'invités qui l'accueillirent par une adresse qui fut lue par sa cousine Mlle Donatila Dallaire sa sœur Mlle Anna Langlois lui offrit une superbe gerbe de roses pendant que Mlle M. Gaudreau une autre cousine lui présentait un joli service à toilette et quelques autres cadeaux offerts par les invités. Mlle Langlois était tellement émue que M. Chs. Harpe de Québec se chargea de remercier pour elle tous ceux qui avaient contribué à lui faire une aussi agréable surprise. Il s'acquitta de sa tâche avec succès. L'on passa une bien agréable soirée en amusements de toutes sortes et à minuit un délicieux goûter fut servi. C'est à regret que l'on se retira emportant un bon souvenir de cette belle fête.

Étaient présents: M. et Mme R. Audy, Québec, M. Chs. Harpe, de Lévis, Mlle R. Daspe, Anita Langlois, M. Jeanne Langlois, M. Gaudreau, M. L. Langlois, M. M. M. Paradis, leurs fils Gaston et Jacques M. Jos Paradis tous de Québec, M. M. A. Boulet, leur jeune fille, Anita M. M. O. Cloutier Camille Proteau Roch et L. Laberge, E. Thibault et F. Fournier de Montmagny, M. M. et Mmes J. Audet, L. Côté, G. Lessard A. Godbout, Mme Jos Gaudreau, Mlle Donatila et A. Dallaire, A. Proulx, Ant. Blais, M. A. Langlois, M. A. Poirier, Joseph Ovide, Solyme et Ph. Gagnon, Joseph et Henri Ouellet, Ovide et Hilaire Gaudreau, R. Dion Lucien Fernando et Léo Blais, A. Lessard, Ph et L. Langlois, N. Poirier, J. Côté, Odilon Castonguay Donat Proulx, H. Fontaine, A. T. Laurent Gaudreau, D. Boulet, O. Blais, O. Barnabé et D. Proulx.

M. M. Louis Pouliot, de St Philémon étaient dimanche dernier en visite chez M. H. Gagnon ainsi que chez Mme A. Côté.

M. M. A. Duchesneau, de Québec étaient dimanche dernier en promenade chez MM. Nap. et G. Langlois.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale, de l'Heure catholique du 22 novembre, sera donnée par le R. P. C. Forest, O. P. Doyen de la faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Il traitera le sujet suivant: "La raison incline à admettre la nécessité morale de la Révélation, même pour la connaissance facile, certaine et universelle de tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Car aucun peuple n'est jamais arrivé sans Révélation à se faire une idée exacte de Dieu et de la loi morale." Cette causerie commencera à 6 h. précises et durera vingt minutes A 6 h. 20 audition de chant religieux. A 6 h. 40 causerie sur l'Hôpital St Joseph des Convalescentes par madame Octave Quesnel.

Le liniment égyptien de Douglas est sans égal. Il arrête le sang immédiatement. Il cautérise les blessures et prévient l'empoisonnement du sang.

LE "MIRACLE" DE LA PUBLICITÉ

Pendant qu'un peu partout on se plaint de la diminution des affaires il y a certaines firmes, certaines industries qui voient leurs affaires prospérer. A quoi cela tient-il? Dans la plupart des cas cela est dû à la publicité intensive qui a été faite.

Nombre d'entreprises, par suite de la dépression des affaires, ont cru devoir diminuer les dépenses. Contrairement à tout principe d'affaires elles ont commencé par réduire leur budget de publicité comme si cet item des dépenses ne devait pas être le dernier à être réduit. Ces firmes ont peut-être économisé quelques dollars d'un côté mais, par contre, de l'autre elles ont perdu beaucoup plus par suite de la réduction dans leurs chiffres de vente.

Récemment, on publiait dans les journaux l'expérience d'une entreprise américaine.

"Une agressive campagne de publicité poursuivie avec une intensité plus grande qu'en temps de prospérité a compensé pour la stagnation des affaires et assuré à la plus ancienne société pétrolière du sud de la Californie le plus beau record de son histoire pour ce qui a trait aux chiffres de ses ventes," rapportait cette nouvelle.

Voici, au dire de M. C. S. Bessmyer, vice-président de la Gilmore Oil Co. Ltd., les résultats qui ont couronné ces efforts dans une industrie supposée dans un état chaotique.

Aucune réduction de salaires.

Augmentation de 237 du nombre des employés.

Augmentation de 31.7 pour cent de la vente de l'essence au cours des six premiers mois du présent exercice.

Revenus des premiers cinq mois de l'exercice en cours amplement suffisants pour défrayer le paiement de tous les dividendes pour l'exercice entier.

"Nous avons toujours fait une publicité intense" a déclaré le vice-président de cette compagnie pour expliquer ce "miracle."

D'ailleurs est-ce bien un miracle? Non, disent les hommes d'affaires avisés. Qu'on demande aux officiers de l'Imperial Tobacco ce qui a fait le succès de leur compagnie? La publicité, répondront-ils. Cette compagnie a maintenu des produits connus depuis des années. Malgré tout elle continue à les annoncer autant que dans les premiers temps. Pourquoi? Parce que tout arrêt dans la publicité se traduit par une baisse des ventes. Qu'est-ce qui a fait le succès du thé Salada? Encore la publicité. On ne dira tout de même pas que le Salada n'est pas connu. Pourtant cette grande entreprise dépense encore des sommes énormes chaque année pour annoncer son produit. Qu'est-ce qui a fait le succès de la compagnie L. O. Groth avec sa nouvelle cigarette? Toujours la publicité. Aurait-on vendu les millions de cigarettes Roxy qu'on a vendues dans quelques jours si on n'avait pas fait la publicité qu'on sait? Poser la question c'est y répondre. Pourrait-on compter sur le succès si on cessait maintenant d'annoncer? Certes non.

La publicité est le grand levier des affaires. En temps de crise plus qu'en d'autres temps, pourrait-on dire parce qu'alors il faut insister plus pour faire des ventes.

Notre monument national du Canada à la gloire du Christ-Roi

50 hommes au travail

Nous recevons le communiqué suivant du Souvenir Canadien Inc.:

Lundi, le 2 novembre à Gaspé, sur le terrain acquis pour y ériger la "Basilique nationale du Canada au Christ-Roi", une équipe de terrassiers aux ordres de la firme Roberge et Drolet, de Québec, les plus bas soumissionnaires, a commencé les travaux préliminaires, nécessaires en vue de la construction de ce monument de la piété nationale du Canada envers le souvenir de ses origines chrétiennes.

Ces premières opérations, que dirige l'architecte de la basilique, M. Geo. Sévigny, consistent en travaux de déblaiement, de sondages, de nivellement, de terrassement, et de creusement, à bonne heure, le printemps, qui devront permettre d'entamer prochainement les excavations et puis la fondation des assises de l'imposant édifice.

Ces opérations préliminaires duront plusieurs semaines. Elles fournissent de l'emploi à une cinquantaine d'hommes, soutiens de familles, et contribuent de notable façon à alléger la misère actuelle du chômage, sévissant à Gaspé et aux environs, comme dans le reste du pays. Selon les directions formelles du C. L. on n'y emploie que des gens de la localité ou des environs.

Le Souvenir Canadien projette de faire durer ces activités bienfaisantes pendant une bonne partie de l'hiver qui arrive, pour peu que l'encouragement désirable de ses souscripteurs et bienfaiteurs vienne le justifier de poursuivre cette expérience économique-sociale. Sa prochaine entreprise serait de faire préparer, pendant l'hiver à Gaspé même et sur tout le littoral gaspésien du golfe, la pierre et le granit "du pays gaspésien", qui devront exclusivement servir à la construction du monument-souvenir. A recueillir ces matériaux à les transporter à pied d'œuvre, un nombre assez considérable de manœuvres, aujourd'hui sans emploi, en ces parages, trouveraient sûrement leur gagne-pain.

Ces généreux desseins pourraient s'exécuter? Cela dépend du concours plus ou moins cordial et pressenti que voudront bien accorder au Souvenir Canadien "Inc." la population chrétienne du Canada et ceux qui ont mission de la représenter ou de la guider dans ses mouvements d'ensemble, gouvernements, municipalités, associations, confréries ou individuels.

On peut espérer que cette condition favorable sera réalisée, à en juger par la sympathie qui a souri jusqu'ici au projet du Souvenir Canadien, et par le zèle et l'enthousiasme qui se manifeste à l'heure où la crise démolissante semble enfin laisser pressentir qu'elle dénouera, avant trop longtemps, la mortelle étreinte dont elle nous enserrait: savoir qu'il importe d'apaiser le courroux du ciel, d'implorer miséricorde, pardon et régénération — au moyen d'un acte de foi propitiatoire, solennel et national!

C'est ainsi qu'en agissant la France, "pénitente et dévouée", au lendemain de ses désastres de 1870, en faisant ratifier et proclamer d'utilité publique, par ses députés à l'Assemblée législative, le "vœu" de

dresser sur la butte de Montmartre la basilique nationale du Sacré-Cœur. C'est ce que fit encore la France, en 1917, par le vœu national de son évêque et aussi la Belgique, son allié, par le vœu de l'éminent cardinal Mercier, pour la basilique du Sacré-Cœur à Bruxelles, à l'heure où le sort de la guerre du droit semblait tourner contre les Alliés. De même en ce qui concerne le "vœu de l'univers catholique pour obtenir la paix au monde", par l'érection d'une basilique au Sacré-Cœur à Jérusalem, prononcé à Toulouse, France, en 1918, par l'archevêque du lieu feu Mgr Germain, puis approuvé et encouragé par Rome.

Rien ne synthétisera mieux l'acte de foi, le repentir et de confiance du Canada chrétien et catholique, pour mériter d'être bientôt libéré du funeste fléau, et protégé, à l'avenir, contre tout retour offensif que le "vœu tacite", sinon formel, de notre peuple éprouvé faisant généreusement les sacrifices voulus pour assurer selon le désir nettement exprimé du Saint-Père, la prompte édification de la "Basilique nationale du Canada au Christ-Roi" — la première église de cette importance à être dressée en Amérique, sous le vocable si prometteur et significatif de "Christ-Roi", par tout un peuple, de la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce sera une mise en œuvre magnifique d'une ligne de conduite nationale en tous points conforme à la vérité, si juste et si chrétienne, que le Canada, fierement à l'avant-garde au début d'octobre dernier, notre premier ministre fédéral le T. H. R. B. Bennett. — "Je suis convaincu que la grâce de Dieu, peut sauver le monde, plutôt que toutes les théories économiques!"

Pour la population canadienne, son empressement et son dévouement à donner à Jésus-Christ, Roi le temple "réparateur" et "implorateur" que souhaite le Pape, ce sera une adhésion pratique et salutaire à la consigne, très opportune, que jetai naguère le vaillant évêque-journaliste de Fort Wayne E. U. A. S. Exc. Mgr John F. Noll, à nos sociétés désespérées: "Have the world down on his knees!" — Que les nations se jettent à genoux!

Communiqué.

DISTRÉCTION DE JOURNALISTES

Trois journalistes américains, rédacteurs du "New-York Times", chargés de faire un reportage à New-York sur la contrebande de l'alcool et les cabarets clandestins, se procurèrent tout l'alcool qu'ils voulurent dans quarante-cinq de ces établissements. Convoqués devant le grand jury et mis en demeure de divulguer les adresses, les trois journalistes ont refusé et ont été condamnés à quarante-cinq jours de prison chacun.

Cette condamnation, toute à leur honneur, mérite la plus large publicité, ne serait-ce que pour convaincre les personnes qui ont des confidences à faire aux journalistes qu'elles peuvent s'adresser à eux en toute confiance.

AUGMENTATION D'UN DEMI-MILLION D'ÂMES

Avec une augmentation de population d'environ 500,000 âmes, depuis les dix dernières années, par sa natalité et l'immigration, la province de Québec va bénéficier d'une augmentation d'environ 400,000 dans les subsides fédéraux.

Le subside fédéral, basé sur la population, tel que fixé lors d'une conférence tenue à la suggestion de feu Sir Lomer Gouin, à Ottawa en 1906, est de 80c par tête, basé sur chaque recensement. Dans le temps, ceci signifiait une augmentation de \$1,110,486.15 dans les subsides fédéraux pour le Québec.

Le recensement de 1921 porta ce montant à \$1,888,959.20 avec une population de 2,361,190. Le subside fédéral atteindra maintenant environ 2,800,000.

Ce changement dans les subsides entrera en vigueur le 1er janvier. En vue de la présente situation économique, cette augmentation représentera un montant respectable dans les revenus de la province, qui, en plusieurs cas, ont grandement diminué.

En plus de ce subside fédéral par tête, les subsides fédéraux annuels se totalisent à 2,700,000.

CAP SAINT-IGNACE

Lundi le 16 novembre ont eu lieu les funérailles de M. Nap. Caouette, époux de Dame Léa Poitras, décédé subitement le 12 à l'âge de 62 ans.

Le service fut chanté à 9 hres en l'église paroissiale par M. l'abbé O. Guimond, curé de Ste Anne de la Pocatière et parent du défunt. Portait la croix M. Jos Blanchette. Conduisait le corbillard M. J. T. Fortin. Les porteurs du corps étaient: MM. Jos. Guimond, S. Caron, J. N. Guimond et Oscar Fortin. Une foule nombreuse de parents et amis s'étaient fait un devoir d'assister aux funérailles de cet homme de bien, estimé de tous par ses grandes qualités de cœur qui le feront vivement regretter. A la famille cruellement éprouvée vont nos sincères sympathies.

OFFRANDES de MESSES MM. Ir. Coulombe, Emile Méthot, Mlle R. Méthot, M. P. Bernier, M. Jos Labbé, famille L. Méthot, famille E. Méthot, M. Mmes Jos N. Guimond.

Bouquets spirituels: M. B. Bernier, M. M. J. A. Blanchette, M. et Mme A. Bernier fils familles G. Guimond et Picher, M. M. Samuel Caron, famille A. Francoeur M. Z. Boulet, M. G. Leblanc, M. M. A. Caron, famille J. A. Méthot, famille J. E. Fortin, M. M. Camille Ouellet, pilote, M. M. Jos Boulanger, M. M. M. J. Bé langer, M. M. M. N. Guimond, E. Fournier, A. Bernier, famille A. Bernier, M. M. M. N. Guimond, E. Fournier, M. M. M. N. Guimond, D. Daniel Guimond famille Ad. Landry, M. M. A. Guimond, M. M. M. L. S. G. Guimond.

Cartes de Sympathies: M. et Mme G. Marois, N. Guimond, Jos Bernier M. A. Gaudreau, M. M. V. C. Bélanger, M. M. V. P. Gagné, M. et Mme G. Bernier Zotique, familles P. Bernier, V. Fortin, M. M. M. G. Caron A. Caron Marc Gagnon, N. Richard, G. Bernier Enlève, S. Gaudreau, M. M. M. Ed. Paquet E. Morin, familles A. Brie, Z. Bernier, A. Bélanger, M. M. M. E. Bélanger, Pierre Morin, L. Belleau, M. L. Dubé, familles E. Morin, A. T. Bernier, M. M. M. E. Méthot, M. Ouellet, M. M. M. L. Guimond, S. Fortin, famille L. Bernier, M. M. et M. M. L. Vézina, H. Caron, M. A. Picard, famille X. Poitras, M. L. A. Méthot, Nap. Landry, Jos Méthot, M. A. Guimond, famille Emile Thibault, St Grégoire Montmorency, famille Jules Bernier, M. M. Joseph Giasson Montmagny, famille Jules Dubé, M. M. M. W. Richard.

La famille Napoléon Caouette remercie par la voie du journal les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Nap. Caouette.

Le 13 novembre est décédée à l'âge de 60 ans Mme Ph. Fortin épouse de M. Jos Gaudreau. Son service et sa sépulture eurent lieu le 17 novembre. Nos sympathies.

MM. R. Lebel et A. Gaumond, de Valleyfield sont venus assister aux funérailles de leur grand-mère Mme Jos Gaudreau.

A Charny le 20 novembre a été chanté le service anniversaire de Dame Léa Bernier née Cécile Frégeau.

honneurs, mérite la plus large publicité, ne serait-ce que pour convaincre les personnes qui ont des confidences à faire aux journalistes qu'elles peuvent s'adresser à eux en toute confiance.

Craignez les profits faciles

Ne prêtez pas l'oreille à ceux qui font miroiter devant vos yeux les perspectives de vous enrichir rapidement et veulent hâter une décision que vous regretterez — un placement sûr n'a jamais besoin d'être hâté.

En attendant, le Département d'Épargne de notre Banque est un endroit sûr et profitable pour y déposer votre argent.



La Banque Royale du Canada

Succursale Montmagny • L. Tetu, Gérant

1141

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O. Téléphone No. 73

INTENSE CAMPAGNE DE PUBLICITÉ

POUR RAMENER LA PROSPERITE.

Après avoir dit à l'Association des annonceurs nationaux que la crainte seule empêchait le retour des habitudes d'achats à la normale, Carl Boyer, directeur du "Havana Post", soumit hier son projet pour la création d'une organisation offensive de tous les médias de publicité pour réveiller le sens des affaires de la nation.

Ce projet a été approuvé, il y a deux semaines, par le comité exécutif de l'association. Il comprend les divisions suivantes pour redonner confiance au public: Annonces, films orateurs publics, œuvres d'églises, travail chez les gens nés à l'étranger organisations locales, organisations féminines, projection de vues fixes statistiques du travail, organisation des nouvelles et de l'industrie.

Toutes ces manifestations, dit-il seront dirigées comme en temps de guerre. Il suggéra comme exemple, une campagne d'ouverture pour pousser tout homme du pays à acheter un complet à une date choisie.

SOUVENIR DES JOURNÉES

Le VIIe Centenaire de la mort de saint Antoine a été dignement célébré au Canada, notamment dans la région du Saguenay qui est depuis plus de 40 ans un foyer de dévotion au grand Thaumaturge.

Quatre Journées Antoniennes tenues au Lac Bouchette au cours de l'été de 1931 ont en le plus franc succès. C'est pour en perpétuer le souvenir qu'a été publiée l'élégante plaquette illustrée de 80 pages que nous annonçons. Elle contient des documents importants sur le Centenaire et les magnifiques travaux présentés à ces Journées.

Prix, 10 sous l'unité, \$1.00 la douzaine. S'adresser au "MESSAGER DE ST ANTOINE", Lac Bouchette Station, Co Lac St Jean P. Q.

SOYONS OPTIMISTES

Nous lisons dans "Les Affaires", cet intéressant magazine commercial et industriel de Québec que des crises, outre celle que nous traversons sévissent tour à tour, dans notre pays depuis 74 ans. Elles furent de différentes durées. La plus longue fut celle de 1873, qui dura plus de 30 mois. En voici les dates et les durées:

1857	Elle dura	12 mois.
1869	"	8 mois.
1873	"	30 mois.
1884	"	22 mois.
1887	"	10 mois.
1893	"	25 mois.
1903	"	25 mois.
1907	"	12 mois.
1914	"	8 mois.
1921	"	14 mois.

Les hommes qui sortirent riches de ces dépressions furent ceux qui comprirent que lorsque chacun est découragé c'est le moment d'agir. La même situation existe de nos jours. Ceux qui auront la maîtrise des affaires, ce sont ceux qui s'efforcent de percer le brouillard et non pas ceux qui se laissent désarçonner par les difficultés, en imputant aux conditions adverses leur faillite.

LE KAISER PENSAIT LA GUERRE DES 1912

M. Winston Churchill dit, dans son nouveau livre, "La guerre inconnue", une histoire du conflit sur le front de l'est, que seule, l'opinion du kaiser qui croyait la situation, en 1912, prématurée, a retardé de deux ans la déclaration de la guerre mondiale.

A cette époque, déclare Churchill, les chefs militaires et les hommes d'Etat d'Autriche étaient désireux d'ouvrir les hostilités, mais l'empereur François-Joseph et son héritier, l'archiduc François Ferdinand, savaient que le kaiser n'était pas prêt à sanctionner la guerre et sans lui ils ne pouvaient rien faire.

La paix de l'Europe au cours de 1913 reposait absolument sur le refus du kaiser. Une main seule tenait la clé de la situation et de la date de la querelle de l'Autriche avec la Russie. Par son veto, la paix était inévitable.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI LE 13 NOVEMBRE

Oufs frais strct	45c
Oufs en caisse	35c
Beurre past.	22c 1/2
Beurre de cult.	20c 1/2
Fromage gras,	35c 1/2
Fromage maigre,	18 20c 1/2
Lard pour bouillir	9c 12c 1/2
Lard pour rôti,	15 16c 1/2
Langue de lard,	15c 1/2
Steak de lard	18c 1/2
Patte de lard,	10c 1/2
Bœuf pour bouillir	8 à 11c 1/2
Steak de bœuf,	14 à 16c 1/2
Cœur de bœuf,	15c 1/2
Bacon,	25c 1/2
Frankfort,	25c 1/2
Jambon,	24 à 35c
Boudin,	13 à 15c 1/2
Bologna,	18c 1/2
Saucisse,	15c 1/2
Agneaux	15 à 20c 1/2
Veau,	8 à 16c 1/2
Volailles,	20 à 25c 1/2
Patates le minot	50c
Carottes, 3 paquets pour	10c
Choux,	5 à 10c 1/2
Oignons le paquet,	05c
Bananes	5 lbs pour 25c
Pommes ch. de 20 lbs 25, 35, 45c	
Ananas, chacun	15c
Tomates,	05c 1/2
Céleri	2 pieds pour 25c
Farine de sarrasin,	\$5.00 le lb
Sirop d'érable,	18c 1/2
Sucre d'érable le gallon	\$1.50 \$2.
Bois dur sec la corde	\$2.00
Poin les 100 bottes	\$7. à \$10.00

LE PEUPLE
REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

SAINT-HÉNÉDINE
Le 25 octobre est décédé après une longue maladie de plus de 6 mois, M. C. Bouffard époux de dame Léda Chabot, ancien marchand. Il était âgé de 84 ans.

SULLY
La fête de la Toussaint a été célébrée avec éclat dans notre paroisse. A la grand messe le sermon fut donné par le Rev. Père Bellerose. Dans l'après-midi, visites au Très St Sacrement et le lendemain jour de la Commémoration des morts, la Communion générale eut lieu à 8 h. 30. Tous se sont fait un devoir de recevoir la sainte communion pour nos chers disparus. Le sermon fut fait par le Rev. Père Dumas. Dans l'après-midi pieux chemin de croix par M. l'abbé J. Drapeau.

Le service eut lieu en notre église le 28 octobre à 10 heures. La croix était portée par M. C. Baillargeon, neveu du défunt. Le corbillard était conduit par M. A. Nolet, ent. P. F. Les porteurs étaient MM. A. Bouffard, A. Bouffard, Calixte Bilodeau, Victorien Trachy, Jos Lacasse et Jos Bouffard tous neveux du défunt. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé H. Tremblay curé de Ste Marguerite. Le service fut chanté par M. L. N. Fiset, curé de la paroisse. MM. les abbés H. Tremblay de Ste Marguerite et Bernard de Scott assistaient comme diacre et sous diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés T. Mercier, ptre retiré et J. E. Paré, de Québec. L'église était décorée de ses plus riches tentures de deuil. La foule était des plus nombreuses pour venir offrir un dernier hommage à ce vieux paroissien. Il laisse pour le pleurer outre son épouse Mme Léda Chabot, trois fils MM. Herm, de Lethbridge Alta, Emile et Billy de Los Angeles, Californie, quatre filles les RR. Mères St Célestin, M. Louise, St Louis de France, Félixine toutes deux du Bon Pasteur, Québec aussi la R. Mère St André, Ernestine, du Monastère des Ursulines, Québec, Mme Ovide Turgeon, née Albertine, de St Isidore.

Nos sympathies
M. et Mme Jos. Lessard, ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé décédé le 27 octobre et inhumé le 28. Un foule considérable de parents et d'amis suivaient le cortège.
M. et Mme Polydore Gagnon se sont rendus, la semaine dernière à Ste Germaine chez M. Ls Drouin, leurs parents.
MM. A. Patterson et M. A. Lemelin étaient chez Mme A. Lemelin le jour de la Toussaint.
Mlle A. Roy et son frère M. Donat étaient à Québec par affaires ces jours derniers.
Mme Ph. Noël est de retour d'une promenade de quelques jours chez sa fille à Winslow.
Mlle Germaine Nolet est revenue d'une promenade de quelques semaines à Montréal chez des parents.
M. l'abbé J. E. Paré de Québec, était en visite au presbytère à l'occasion de la fête de la Toussaint, prêtant son concours à M. le curé.

TROIS SAUMONS
Mme Albert Deschênes de Québec, était en promenade chez son père M. Louis Dubé la semaine dernière.
Milles Jeannette Kirouac, Germ. Robichaud, R. Cloutier, MM. Ths Levesque, Capt Jos Rouleau et J. Rouleau, étaient de passage à Ste Perpétue dimanche dernier, chez M. G. Levesque.
M. et Mme A. Chouinard, de Tourville passent le dimanche chez M. Louis Dubé.
M. Paul Caron, après avoir passé la saison d'été, employé à la buanderie de St Jean Port Joli est revenu chez son père M. Léonce Caron.
M. et Mme Ed. Caron et leurs filles Berthe et Fernande étaient en promenade à St Valier, dimanche dernier.

BUREAU CHOQUETTE
Milles Annie et Angèle Bernier ont passé la semaine à Québec les invitées de leurs sœurs et frères.
M. Alph. De Ladurantaye de Trois Rivières a passé le dimanche chez ainsi que M. Mme Levesque et Mlle Côté des Trois Rivières.
Mme Tobie Bernier était de passage à Québec, la semaine dernière. sa mère Mme E. DeLadurantaye, M. Math. De Ladurantaye et sa fille Mlle Albertine passent quelques jours à Donacoma les invitées de M. Jalbert.
M. et Mme A. Desjardins de Québec étaient vendredi chez M. Cl. Marois.
Mme J. DeLadurantaye et son fils Paul Eugène se sont rendus à Montmagny chez leur père M. A. Gaudreau.
Mlle Eva De Ladurantaye a passé quelques jours à Montmagny chez des parents.
Mlle Jeanne Caron est allée passer quelques jours chez sa sœur Mme Jos Fournier de Montmagny.
M. et Mme Am. Bernier, de Québec étaient dimanche chez leur père M. J. E. Bernier.

BERTHIER
Mme Oscar Mercier, Mlles Gisèle Mercier et Gabrielle Parent, étaient dimanche de passage à Québec, où Mme Mercier s'est rendue voir son mari qui est gravement malade à l'hôpital.
Mlle Irène Gagné garde Malade, à l'hôpital St François d'Assise, était jeudi en promenade chez ses parents M. et Mme Sem Gagné.
—Mlle Clara Boucher, est allée à Québec le 14 du courant.
M. Maurice Mercier est de retour d'une promenade de Québec, où il a rendu visite à sa sœur Mme L. Fournier.
M. le Capt. E. Hoffman MM. E. Dufour et Léo Coulombe employés sur les dragues sont arrivés samedi dans leurs familles pour la saison d'hiver.
M. W. Boucher, de Québec était dimanche chez son père M. S. Boucher
Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Oscar Mercier qui est actuellement à l'hôpital de l'Enfant Jésus gravement malade.

CAP SAINT-IGNACE
Vendredi à 9 heures a été chanté le service de M. Léandre Méthot, industriel époux de dame Anna Painchaud décédé le 10 novembre à l'âge de 60 ans.
Lundi a été chanté le service de M. Nap. Caouette époux de Dame Léa Poitras décédé le 12, à l'âge de 62 ans.
Est aussi décédée Mme Ph. Fortin époux de M. Jos Gaudreau, âgé de 60 ans. Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.
Etaient chez M. Cl Gagné, dernièrement Mme Vve Louis Fournier, MM. et Mmes Louis Tourville, E. Gaudreau, Mlle Florence Gaudreau, de Montmagny, MM. et Mmes A. Blais, A. Blais de St Pierre.
M. et Mme Am. Bernier, de Québec sont venus passer le dimanche chez M. Jos Bernier.
Milles M. Claire Morin et C. Masson, de la Grosse Ile, étaient chez M. A. Morin, dernièrement.
M. et Mme E. Emond, sont allés à Beauceville voir leur fils Louis Robert, au collège. Ils ont fait le trajet en auto.
Mme Mizael Bernier de Limoilou avec ses deux enfants Rita et Geor-

Pour tous les
DÉSORDRES du REIN
prenez les
Pilules Dodd pour le Rein
DODD'S KIDNEY PILLS
TRAITE LES
DÉSORDRES DU REIN
4087 THE PRINCE

ges Henri passe une huitaine chez son père M E Emond.
M Georges Proulx est allé à Charlebourg ces jours passés.
M et Mme Ph Caron, de St Jean Port Joli ont passé quelques jours chez M Ph. Caron.
Mlle R. Bergeron, de Montmagny, est venue passer le dimanche chez sa mère.

SAINT-PIERRE
MM. Numa et Gérard Beaumont A. Lebel ainsi que Mlle R. M. Blais sont allés à St Pacôme dimanche dernier.
Mme N. Malouin, de Québec, passe quelques jours en promenade chez M. G. Létourneau.
Mme J. A. Létourneau et son petit fils Yves, sont allés visiter M. R. Létourneau au Sanatorium du Lac Edouard la semaine dernière.
Milles J. et A. Lecompte sont de retour d'une courte promenade à Québec.
M. Raymond Giasson, après un long séjour à l'Hôtel Dieu de Québec où il a subi une grave opération, est de retour parmi nous.
La famille de M. A. Maranda, après avoir passé la belle saison parmi nous, est retournée à Québec depuis une quinzaine.
Mme R. Proulx, est de retour d'une promenade à Ste Evariste Station, où elle a visité sa mère Mme P. Fournier gravement malade.
Mme Vve A. Mercier, est partie pour Pont Rouge où elle sera l'hôte de son fils M. Emile Mercier.
M. et Mme A. St Pierre, née Gilberte Picard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 14 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme A. St Pierre grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

LA DURANTAYE
Mlle Louise Lacroix et M. Rolland Rochette, de Québec ont passé le dimanche chez M. F. Lacroix.
Milles Ant. et M. A. Montminy ont visité leur famille dernièrement.
M. et Mme W. Pouliot, de Québec étaient de passage en notre paroisse, dimanche dernier.
M. et Mme A. Lacroix ont visité chez M. Léon Lacroix ces jours derniers.
Mme Vve E. Catellier était de passage à Québec samedi dernier.
Notre classe nouvelle est maintenant terminée. Institutrices et élèves sont heureux d'enseigner ou d'apprendre dans des salles aussi spacieuses. La bénédiction en aura lieu dimanche.
Dimanche le 15 novembre une réception a été donnée au presbytère, en l'honneur de M. et Mme R. Lepage de Lévis. Les invités étaient très nombreux.

SAINT-PAMPHILE
M. et Mme Saluste Bélanger, de St Roch des Aulnaies, étaient en visite chez des parents le 15 du courant.
M. et Mme Marius Ouellet, ainsi que Mlle Picard, de Tourville, étaient en visite chez M. H. Chouinard, la semaine dernière.
—M. et Mme G. Thiboutot étaient en visite chez M. B. Jean à St Adalbert récemment.
Mlle Juliette Dumas était de passage chez des amis à Ste Perpétue le 5 novembre.
Le 15 novembre MM. les abbés D. Maranda et G. Bérubé ainsi que M. et Mme G. E. Nadeau sont allés au presbytère de St Adalbert.
Dimanche après midi le 15 novembre un aéroplane survola notre village. Une quarantaine de personnes risquèrent une envolée afin de connaître ce genre de promenade.

L'ANSE À GILLES
M. J. W. Morency de Montréal, est venu passer le dimanche dans sa famille qui est chez M. Jos Poitras.
M. Mme E. Fortin de St Eugène étaient en visite le 15 novembre chez M. J. B. Bernier.
M. et Mme A. Pelletier de St-Cyrille sont en promenade chez M. J. B. Bernier.

MAURICE ROUSSEAU
L.L. L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 MONTMAGNY,
BUREAU:
Rue de la Gare, près du
Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débitures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATELAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.
ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

DECOURAGÉE?
Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
causés par l'ANEMIE
rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles



GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
plus Satisfaisant
La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.
BOUTEILLE de 10 ONCES
\$1.15
Aussi vendu en
bouteilles de
26 onces \$2.70
de 40 onces \$4.00
GIN de KUYPER
N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.
JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 457 Rotterdam - Hollande

25 Cigarettes de Virginie pour 10¢
C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de Virginie à Cigarettes Long Tom
Les Paquets Économiques à 10c. contiennent des papiers à cigarettes
Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe
ROCK CITY TOBACCO CO. LTD

Service dentaire dans l'Ontario-nord
Construit aux usines Angus du Pacifique Canadien. A Montréal, et équipé aux frais du Chapitre Rosedale de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, ce wagon dentaire a été présenté au ministère de l'Hygiène de l'Ontario, qui le mettra en service dans les régions du nord de cette province. La remise de ce wagon aux représentants du gouvernement ontarien, par le Pacifique Canadien, eut lieu récemment en gare de Toronto-Nord, en présence de l'Hon. G. S. Henry, premier ministre d'Ontario, de l'Hon. Dr. J. M. Robb, ministre de l'Hygiène, du Dr. W. J. Bell, sous-ministre de l'Hygiène, du Dr. F. J. Conboy, directeur des services dentaires du ministère de l'Hygiène d'Ontario et des déléguées des 65 chapitres de l'I.O.D.E. à Toronto.
Ce wagon, dont la mise en service constitue une très intéressante innovation en matière d'hygiène, est outillé comme un véritable bureau de dentiste moderne, avec salle d'opération, salle d'attente, électricité, eau courante, chaise et tous les accessoires. Il est en charge d'un dentiste expert, qui est assisté d'une garde-malade. Le wagon aura droit de circuler sur toutes les lignes du nord de l'Ontario et pourra dispenser ses services aux enfants et adultes des petites localités situées dans les districts septentrionaux de cette province.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
FAUSSE ÉCONOMIE!
CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.
Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

QUEBEC CENTRAL
SERVICE DIRECT amélioré
entre
SHERBROOKE BOSTON NEW-YORK
et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et
ROUTE QUEBEC CENTRAL CHARS DORTHOIS ET SALONS DIRECTS
CHARS PARLOIRS ET CHARS A DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREMISE DU
QUEBEC CENTRAL
POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à:
F. O'CONNELL, D.P.A.
30, rue St-Jean, QUEBEC
W. E. A. BROOKS, Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué.
22 mai J.N.O.

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR
Depuis le 27 septembre 1931
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limitée tous les jours. 2.10 a.m.
No. 135 Local tous les jours, dimanche excepté. 8.50 a.m.
No. 1 Express maritime tous les jours, excepté le lundi. 12.22 p.m.
No. 31, tous les jours, dimanche excepté. 6.33 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté. 10.02 a.m.
No. 136 Local tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. 5.07 p.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours, excepté le samedi. 6.33 p.m.
No. 4 Océan Limitée, tous les jours. 1.49 a.m.
No. 134 Local samedi seulement. 6.33 p.m.

Cartes Professionnelles et d'Affaires
MAURICE ROUSSEAU
L.L. L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 MONTMAGNY,
BUREAU:
Rue de la Gare, près du
Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débitures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATELAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.
ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE"
Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

MAURICE ROUSSEAU, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

Docteur PAUL C. DUPUIS
Médecin-Chirurgien
Ex-médecin de La Maternité et de La Crèche St-Vincent de Paul, QUEBEC
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants
Résidence: EN FACE DE L'EGLISE
(Propriété de Mlle Ernestine Bernatchez)
MONTMAGNY

A. Milville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., L.L.L., Avocat
DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126
Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 4208

ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL
SERVICE DIRECT amélioré
entre
SHERBROOKE BOSTON NEW-YORK
et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et
ROUTE QUEBEC CENTRAL CHARS DORTHOIS ET SALONS DIRECTS
CHARS PARLOIRS ET CHARS A DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREMISE DU
QUEBEC CENTRAL
POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à:
F. O'CONNELL, D.P.A.
30, rue St-Jean, QUEBEC
W. E. A. BROOKS, Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué.
22 mai J.N.O.

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de L'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.
ABONNEMENTS:
CANADA, 1 an \$2.00
6 mois 1.00
E.-UNIS, 1 an 2.50
6 mois 1.25
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi Janvier 32 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1932 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

AVIS AUX DAMES
Procurez-vous la Nouvelle Clavignière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.
RUBANS DE CLAVIGRAPHES
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

A LOUER
Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt - Montmagny
PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

FAUSSE ÉCONOMIE!
CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.
Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

ALIMENTATION

Par le Dr. J. Edmond Dubé, Professeur à l'Université de Montréal et Médecin de l'Hôtel-Dieu.

C'est sur la demande de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, si habilement dirigée par M. A. Gaboury, que je viens causer de l'alimentation aux nombreux auditeurs de la Radio. Je désire tout d'abord féliciter et remercier Messieurs les Directeurs de la Ligue de Sécurité pour cette initiative nouvelle. En faisant une incursion dans le domaine de la médecine elle n'est pas sortie de ses attributions, puisque les maladies ne sont en somme que des "accidents" toujours évitables.

L'éducation des enfants, telle que faite au Poste C. K. A. C. par les oncles Jos et Bill, donne déjà des résultats. La Ligue de Sécurité et notre population doivent des remerciements à ces deux distingués conférenciers. Nous verrons de moins en moins les enfants jouer dans les rues encombrées d'automobiles et ils chercheront moins, sans doute, à s'accrocher à l'arrière des camions pour faire un "tour". Il y aura moins de noyades, moins d'accidents par armes à feu, etc., etc. Les publications de la Ligue, les conférences qu'elle organise auprès des ouvriers réduiront sans aucun doute les accidents encore trop nombreux dans les usines et les chantiers de construction. La route est donc largement ouverte de ce côté et M. Gaboury s'y est engagé vigoureusement avec ses collaborateurs. Sa récente nomination de professeur à l'Ecole Technique du Gouvernement de Québec lui fournira un nouveau champ d'action rempli de promesses. Les milliers d'élèves qui suivent les cours de cette maison d'éducation entendront sa parole convaincante et ils deviendront forcément ses meilleurs collaborateurs une fois retournés à l'usine.

J'ai dit que les maladies n'étaient que des accidents évitables. Est-ce bien le cas? Oui, assurément, et la preuve en est facile. Je ne parlerai pas évidemment des fractures du crâne et des membres par accidents d'automobiles et de chemin de fer. Non, mais je m'en tiendrai à l'artério-sclérose avec hypertension artérielle causant l'attaque d'apoplexie et la paralysie, à l'angine de poitrine, aux maladies des reins avec urémie et au diabète avec anémie et coma mortel, à la pneumonie, à la fièvre typhoïde, aux fièvres éruptives, etc., etc.

L'artério-sclérose, les maladies du cœur, des reins, etc., sont très souvent des complications des maladies infectieuses telles que : la fièvre typhoïde, l'influenza, les fièvres puerpérales, les maladies vénériennes, le rhumatisme inflammatoire aigu, la chorée, etc., dont on pourrait très bien se passer puisque les conséquences en sont si graves.

Les services d'hygiène de la province, de la ville de Montréal et des autres municipalités font des efforts considérables pour diminuer les maladies contagieuses en améliorant les approvisionnements d'eau potable, du lait et des autres denrées alimentaires. Dans un avenir assez prochain il en sera de la typhoïde et des maladies éruptives comme pour la variole : nous en entendrons de moins en moins parler. Je sais fort bien que les buveurs d'alcool, que ce soit sous forme de bière, de vin ou de boissons fortement alcoolisées comme le Cognac, le Scotch, le Rhum sont exposés à mourir de leur foie ou de leurs reins, et que les grands fumeurs peuvent également présenter des troubles du côté du cœur, mais je n'ai pas l'intention ce soir de parler longuement des jeunes gens, des hommes mariés qui absorbent de 6 à 10 bouteilles de bière par jour et qui semblent ignorer les conséquences d'une telle habitude. Je ne puis tout de même résister à la tentation de vous raconter ce que me disait récemment une jeune personne mariée depuis 5 ans. Son mari, employé par un important maison d'affaires, garde toute la journée une tenue irréprochable refusant même d'accepter un verre d'alcool des clients. Rentré chez lui, le soir, il absorbe régulièrement 6 grandes bouteilles de bière, y ajoutant 1 ou 2 grandes verres de vin Porto et quelques petits verres de Cognac. Le lendemain matin vers les 5 heures il prend une forte dose de sels laxatifs avec les résultats qu'il en attend, et plus tard apparemment frais et dispos il retourne à son travail. Il avait ces habitudes avant son mariage mais la malheureuse petite femme l'ignorait, elle ne tarda pas, cependant, à l'apprendre puisque le lendemain de ses noces les six bouteilles de bière faisaient leur entrée au logis. Voilà un monsieur qui se croit invulnérable, il sait ce qu'il a à faire, comme il l'a répondu à sa femme qui connaît mieux que lui l'hygiène, elle est une ancienne infirmière. Il croit que la dose laxative du matin et son bain froid le sauvent des complications qui le guettent et ne tarderont pas à l'abattre comme dans le cas des autres buveurs qui l'ont précédé. J'ai connu également un jeune professionnel qui buvait sa demi-douzaine de bouteilles de bière et même plus en lisant ses journaux au cours de la soirée. Il est mort depuis longtemps le pauvre!

10 LES ALIMENTS AZOTES OU ALBUMINOIDES

Ce sont les viandes et les poissons de toutes sortes, les oeufs (le blanc), le lait (par sa caséine), les noix, le fromage cuit, comme le Gruyère ou fermenté comme le fromage canadien. J'ajoute que les légumes secs comme le pois sec, le haricot sec ou le fève et les lentilles sont très riches en substance azotée, c'est pour cette raison qu'ils sont très nourrissants. Vous comprendrez pourquoi les "fèves au lard" sont si en faveur dans les chaudières et chez ceux qui font des travaux pénibles. Les aliments de ce groupe sont considérés comme des reconstituants, c'est-à-dire capables d'activer la croissance, de renouveler nos muscles et notre système nerveux, ils sont donc très importants et doivent nécessairement faire partie de notre régime alimentaire, mais dans des proportions qui doivent varier avec la nature de notre travail.

20 SUBSTANCES GRASSES

Le second groupe comprend les aliments qui renferment surtout des substances grasses : le beurre, la crème, le fromage à la crème, le jaune d'oeuf, le gras de la viande de bœuf ou de porc, l'huile d'olive. Ces aliments sont également indispensables à l'alimentation et ils doivent faire partie de chaque repas, sans excès cependant. Ils entretiennent la chaleur du corps.

30 ALIMENTS HYDROCARBONES

Ce sont le sucre, les sirops, le miel, les bonbons, les farineux tels

faut prendre pour vivre et conserver sa santé. Rien de plus intéressant que de s'asseoir à une table de grand restaurant et de voir manger ceux qui vous entourent. Il y a le gros monsieur qui mange une grande quantité de pain, potage, viande, beaucoup de pommes de terre, des desserts de toutes sortes, plusieurs verres d'eau ou de bière et du café. Tout à côté, le monsieur maigre qui prend un peu de tout, et entre ces deux extrêmes, il y en a pour tous les goûts, les moins gras et les moins maigres qui mangent un peu moins ou un peu plus.

Il faut donc conclure que les gens ne savent pour la plupart s'alimenter. Rien d'étonnant puisque personne ne le leur enseigne. L'hygiène alimentaire n'est pas enseignée à l'école primaire, pas plus à l'école secondaire et bien peu, pour ne pas dire du tout, à l'Université. Il ne faut pas, cependant, désespérer car je suis convaincu que cet enseignement se donnera plus tard et que dans une ou deux générations les gens les plus simples, les moins instruits et la classe supérieure, naturellement, sauront comment coordonner leur alimentation, c'est-à-dire faire le choix des aliments qui leur conviennent et en rapport avec leur travail. Si vous me demandez pourquoi j'entretiens cet espoir je vous dirai que la chose se fait déjà pour les animaux qui sont nourris scientifiquement grâce à l'enseignement donné dans les écoles d'agriculture aux cultivateurs qui s'occupent d'industrie laitière ou d'aviculture. Les vaches donnent un lait meilleur et plus abondant quand le fermier suit les conseils des inspecteurs hygiénistes au sujet de l'alimentation de son troupeau. L'alimentation des poules a été bien étudiée et l'aviculteur qui veut que ses poules pondent beaucoup n'a qu'à leur donner la nourriture prescrite à cet effet. Quand fera-t-on de même pour les êtres humains? Oh, avant longtemps c'est sûr, car il existe déjà un progrès considérable dans l'alimentation des tout-petits depuis les premiers mois jusqu'à l'âge de deux ou trois ans, aussi le choléra infantile, qui fauchait tant de nourrissons, devient de moins en moins fréquent, mais lorsque le petit passe à la seconde enfance il tombe naturellement encore dans le chaos alimentaire où se débattent les adultes.

QUALITE DES ALIMENTS

Permettez-moi quelques mots maintenant sur la qualité des aliments qui nous sont offerts tous les jours. Examinons ensemble la table préparée pour le repas. Qu'y voyons-nous? Il y a de la viande : c'est peut-être du bœuf, de l'agneau, du veau, du jambon, du poulet. Il y a du poisson, soit du saumon, du doré, de l'achigan, de la truite, de la morue, de l'algues, du homard ou des huîtres pour ceux qui n'aiment pas beaucoup la viande. Il y a des oeufs, bouillis ou en omelette, du fromage et du lait. Tout à côté je vois des légumes de toutes sortes : choux cru en salade, choux cuit, carottes, navets, panais, poireaux, oignons, betteraves, tomates, laitue, céleri, pois vert, haricots, aubergines, courges, etc. Le beurre voisine avec le pain et tous les desserts qui ont une bonne mère de famille peut confectionner avec de la farine, c'est-à-dire des gâteaux, tartes, pâtis, etc., entourent le pot aux confitures. Il est évident que cette grande quantité d'aliments de toutes sortes n'encombre jamais en même temps la table de nos familles. J'ai voulu vous les faire voir tous avant de les grouper de la suivante :

10 LES ALIMENTS AZOTES OU ALBUMINOIDES

Ce sont les viandes et les poissons de toutes sortes, les oeufs (le blanc), le lait (par sa caséine), les noix, le fromage cuit, comme le Gruyère ou fermenté comme le fromage canadien. J'ajoute que les légumes secs comme le pois sec, le haricot sec ou le fève et les lentilles sont très riches en substance azotée, c'est pour cette raison qu'ils sont très nourrissants. Vous comprendrez pourquoi les "fèves au lard" sont si en faveur dans les chaudières et chez ceux qui font des travaux pénibles. Les aliments de ce groupe sont considérés comme des reconstituants, c'est-à-dire capables d'activer la croissance, de renouveler nos muscles et notre système nerveux, ils sont donc très importants et doivent nécessairement faire partie de notre régime alimentaire, mais dans des proportions qui doivent varier avec la nature de notre travail.

20 SUBSTANCES GRASSES

Le second groupe comprend les aliments qui renferment surtout des substances grasses : le beurre, la crème, le fromage à la crème, le jaune d'oeuf, le gras de la viande de bœuf ou de porc, l'huile d'olive. Ces aliments sont également indispensables à l'alimentation et ils doivent faire partie de chaque repas, sans excès cependant. Ils entretiennent la chaleur du corps.

30 ALIMENTS HYDROCARBONES

Ce sont le sucre, les sirops, le miel, les bonbons, les farineux tels



"Comment je maintiens toujours une belle taille?"

"Je mange le Shredded Wheat, mais au lieu de crème, je fais usage de lait entier—tel qu'il vient de la bouteille. Ce genre de repas me donne de l'énergie et de la vigueur. C'est délicieux et nutritif et facilement digérable. Quelquefois, pour une variété, j'y ajoute des bananes tranchées ou d'autres fruits, mais je l'aime en aucune manière."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.



que : pain, biscuits, en somme tout ce qui peut se confectionner avec de la farine de blé, d'avoine, d'orge, de maïs (blé d'inde), de sarrasin ou de seigle.

Tous les légumes verts tels que : pommes de terre, courges, citrouilles, carottes, navets, choux, choux-fleur, betteraves, oignons, haricots verts, pois verts, laitue, tomates, concomres, etc., contiennent des hydrocarbures en petite quantité.

Tous les fruits : oranges, pommes, bananes, pêches, poires, "grapefruit", ananas, raisins, etc., contiennent également de petites quantités d'hydrocarbure.

LES VITAMINES qui sont contenues principalement dans les aliments crus tels que le lait, le beurre, les légumes verts et les fruits sont nécessaires pour la santé des adultes et au développement et à la croissance de l'enfant : elles empêchent le rachitisme, le scorbut et plusieurs autres maladies qu'il est inutile d'énumérer ici. Les légumes et les fruits sont en plus très riches en cellulose, substance qui n'est pas transformée par la digestion et qui est absolument nécessaire pour le bon fonctionnement de l'intestin. Il faut donc que tous ceux qui souffrent de constipation, les femmes surtout, ajoutent beaucoup de légumes et de fruits à leur régime alimentaire quotidien au lieu de devenir les victimes des pilules ou autres préparations laxatives qui n'ont jamais guéri de constipés.

Les légumes contiennent enfin des sels minéraux de toutes sortes tels que la chaux, le fer, le phosphore. Ils jouent donc un rôle excellent dans l'alimentation, et je souhaite que mes compatriotes imitent davantage les européens qui habitent ici, tels que les français, les italiens, les israéliens qui mangent beaucoup de légumes verts, ce qui est tout à leur avantage au double point de vue du coût de la vie et de la santé.

L'EAU

Faut-il boire de l'eau? Voilà une question qui est souvent posée par les clients. L'eau est absolument nécessaire pour l'entretien de la vie chez les êtres vivants. L'instinct chez les animaux leur en fait absorber la quantité nécessaire. Chez l'homme l'instinct est remplacé par l'intelligence, ce qui ne veut pas dire que c'est mieux, en matière d'alimentation bien entendu. L'animal commet rarement d'erreur dans le choix de ses aliments, alors que nous ne faisons pas grand effort quand il s'agit du choix des aliments laissés au hasard ou à notre caprice. A voir certaines gens à table on croirait qu'ils mettent leur ambition à multiplier les erreurs dans la qualité et la quantité des aliments qu'ils se font servir.

Oui, il faut boire de l'eau, en quantité assez considérable et tous les jours. Les hygiénistes enseignent qu'il faut boire de 6 à 8 verres d'eau par jour. Il est bon tout de même d'ajouter que cette quantité d'eau ne doit pas être prise au moment des repas mais bien dans l'intervalle et le matin à jeun, de façon à ne pas encombrer inutilement l'estomac qui pourrait alors devenir chroniquement dilaté comme chez les grands buveurs de bière.

J'ai dit qu'il fallait adapter l'alimentation des individus à leur travail. Ceux qui travaillent fort doivent manger beaucoup plus que ceux qui sont sédentaires ou occupés à des travaux légers. Il faut voir avec quel

soin les cultivateurs augmentent les rations d'avoine de leurs chevaux pendant les grands travaux de la terre. Un cultivateur vint me consulter un jour accompagné de sa femme.

Après un examen sérieux je me rendis compte qu'il ne s'agissait que de troubles gastriques causés par une trop forte alimentation, en viande surtout. Pour mieux frapper son esprit sur la nécessité de surveiller son alimentation, je lui demandai s'il avait des chevaux et quelle nourriture il leur donnait. Enchanté de me montrer son savoir il me dit qu'il augmentait ou diminuait la ration d'avoine suivant que ses chevaux travaillaient ou étaient au repos. "J'aime que mes chevaux soient bien portants et qu'ils aient bonne mine, c'est mon orgueil". Je lui demandai alors pourquoi il ne donnait pas les mêmes rations au repos comme au travail et j'obtins la réponse que j'attendais : "Les chevaux ne doivent pas manger beaucoup d'avoine quand ils ne travaillent pas, c'est mauvais pour leur santé, il faut alors leur donner tout juste un peu de foin, de la moutarde et très peu, très peu d'avoine". Je fit signe que je comprenais très bien, et le regardant bien dans les yeux je lui demandai à brûle-pourpoint : "Et vous, monsieur changez-vous votre alimentation lorsque vous êtes au repos? Mangez-vous moins lorsque vous ne travaillez pas?"

Diab! docteur, vous m'avez pincé, c'est pourtant vrai que nous mangeons peut-être plus lorsque les mauvais temps nous obligent à rester à la maison sans travailler." Vous auriez dû voir sa femme comme elle jubilait au cours de mes explications, elle ne put s'empêcher de s'écrier : "Je te l'ai bien dit, mon vieux, que tu mangerais trop de viande." Nous en vîmes bientôt aux arrangements suivants : La femme, qui se levait au petit jour, devait voir s'il faisait beau ou mauvais. Dans le premier cas la nourriture de son mari et de ses grands garçons pouvait être abondante avec de la viande aux trois repas, dans le cas contraire ils devaient recevoir de la viande au repas du midi, des céréales, des oeufs et autres aliments légers devaient suffire pour le déjeuner et le repas du soir. "Si vos hommes se plaignent dis-je en m'adressant à la brave femme, vous leur répondez qu'ils doivent faire pour eux-mêmes comme ils font pour leurs chevaux qu'ils aiment tant."

Laissez-moi vous parler d'un autre malade à peine âgé de 45 ans et pesant 225 livres. Lorsque je le vis en consultation avec son médecin il était malade depuis longtemps déjà de son cœur et de ses reins, avec les jambes enflées, respirant difficilement et obligé de rester au lit; il mourut d'ailleurs quelque temps après. Venu de la campagne à la ville alors qu'il était jeune homme il apprit le métier de plombier. Par son intelligence et son économie il réussit après quelques années de travail ardu à devenir maître-plombier. Il cessa donc aussitôt d'accomplir les durs travaux auxquels il était habitué pour ne s'occuper que de la direction de ses employés et de sa comptabilité. Il était depuis sa jeunesse un très gros mangeur, il continua ses habitudes alimentaires même lorsqu'il cessa de travailler fort. Voici son menu : "Levé à 6 heures, je prends 6 oeufs battus dans un bol de lait et je vais à l'écurie soigner mon cheval. Un peu avant 7 heures je me rends à mon atelier où je donne à chacun de mes

hommes une direction pour les travaux de la journée. Je reviens alors à la maison pour mon déjeuner et je prends chez le boucher en passant un bon "Steak dans la ronde" que je mange en entier avec des pommes de terre, du pain et du beurre. J'attelle alors mon cheval et je vais un peu partout voir si mes travaux vont bien. A midi nous avons l'habitude à la maison de manger un bon bouilli avec de la viande et des légumes. Je passe l'après-midi à mon bureau à ma comptabilité et au dehors aux achats". Et alors, lui dis-je, qu'est-ce que vous prenez au repas du soir?

"Voilà", répondit-il, le souper c'est mon meilleur repas : je mange du rôti de bœuf ou de veau ou du gigot d'agneau avec pommes de terre et beaucoup de desserts sucrés." Il était inutile d'insister évidemment pour obtenir plus de détails sur son alimentation désordonnée et si mal appropriée à son travail. Il était victime de son ignorance, il s'en rendait bien compte, mais trop tard.

Ecoutez encore le raisonnement d'un autre gros mangeur qui comprit mais beaucoup trop tard ses erreurs de régime. Ce client était un homme très fort, probablement l'homme le plus fort que nous ayons eu au pays et un athlète consommé. "J'ai toujours mangé beaucoup, me disait-il, et lorsque j'entrais dans un restaurant, je payais toujours le prix de trois repas afin de satisfaire mon appétit et le propriétaire. Aussi longtemps que j'ai fait chaque jour 8 heures de grands exercices musculaires je me suis toujours senti très bien, mais après avoir acquis une fortune assez rondelette je cessai presque complètement mes exercices musculaires, tout en continuant à manger beaucoup". Il augmenta de poids, se plaignit de maux de tête puis d'essoufflement, d'enflure des pieds et lorsqu'il consulta son médecin, il finit par lui dire qu'il avait de la rétention d'urine, une tension artérielle élevée et que son cœur faiblissait. Il fut soumis à un régime sévère qu'il observa tant bien que mal, et il mourut après un gros repas. Lorsqu'il vint me consulter, après plusieurs autres, avec l'espoir de trouver le moyen de vivre

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Les Crampes la torturent

Chaque mois, c'est l'agonie! Mal de tête affreux... mal de dos... ces crampes atroces. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage ces souffrances anormales.

encore quelques années, je le questionnai longtemps sur son alimentation et son travail. C'est alors qu'il fit la réflexion suivante : "Je crois bien que j'aurais dû diminuer mon alimentation lorsque je cessai mes grands exercices musculaires, et je ne l'ai pas fait. J'ai mis trop de charbon dans ma fournaise, c'est comme cela que j'ai dû enfoncer mes organes". Ce brave homme avait raison.

A côté des gros mangeurs de viande il y a les gros mangeurs de pain, gâteaux, pommes de terre, biscuits, sucre, bonbons et autres mets sucrés. Ces personnes ne tardent pas à prendre beaucoup d'embonpoint, et elles sont pour la plupart destinées à faire du diabète, de la surcharge graisseuse du cœur et même de dégénérescence graisseuse de cet organe. Il faut naturellement plusieurs années d'abus alimentaires chez les gros mangeurs de viande comme chez les gros mangeurs de pain, de pommes de terre, etc., avant de présenter des lésions du cœur, des reins et du pancréas, et bien peu y échappent surtout les sédentaires, les professionnels, les artisans qui travaillent au banc et les fonctionnaires.

Permettez-moi de vous parler en fin des abus du café et du thé. La religion pas plus que la Loi ne prescrit l'usage de ces breuvages pourtant dangereux à cause des fortes proportions de caféine (2 à 3 grains qui contiennent chaque tasse). C'est sans doute pour cette raison que les femmes surtout en prennent jusqu'à 8 et 12 tasses par jour. Elles deviennent

d'une nervosité incontrôlable et d'une irritabilité désespérante, il est tout à fait inutile de leur prescrire du bromure ou de la valériane, il suffit de retrancher le thé et le café pour que ces malades reprennent le sommeil et le calme d'autrefois.

Il existe également des boissons gazeuses dites hygiéniques qui contiennent de la caféine, il faut les éviter également ou en boire très peu.

Je termine en disant un mot seulement de ceux qui ne mangent pas suffisamment. Ils sont nombreux et de tous les âges : beaucoup d'enfants ne boivent pas de lait, ne mangent pas d'oeufs et touchent rarement à la viande. Ils adorent, cependant, les gâteaux, les marinades, le thé et le café et les bonbons. Ce sont ces petits malheureux qui poussent mal avec apparence chétive, et deviennent facilement des tuberculeux. Je conseille fortement aux mères d'insister sur le lait auprès de leurs enfants qui devraient en prendre 3 à 4 verres par jour. Pour ceux qui ne veulent pas le boire il faut le leur faire prendre sous forme de soupe, de bouillie et de desserts au lait. Beaucoup de jeunes filles, aux environs de 20 ans et même plus âgées, ne mangent pas suffisamment

pour ne pas engraisser. Elles déjeunent d'un morceau de pain et d'une tasse de café, elles l'unch d'un sandwich aux tomates, à la laitue ou avec un soupçon de viande, un cône de crème glacée et une tasse de thé. A 6 heures le repas consiste en un oeuf bouilli avec un morceau de pain et un morceau de gâteau, une tasse de thé. Cette alimentation est insuffisante et si la tuberculose pulmonaire fait plus de ravage chez les jeunes filles que chez les jeunes gens, c'est le défaut d'alimentation qui en constitue la plus grande cause.

En résumé, rappelons-nous qu'une alimentation mal coordonnée, trop abondante ou insuffisante, est à l'origine d'un grand nombre de maladies chroniques, et que ceux qui ont compromis leur santé par des abus alimentaires ou des privations irrégulières n'ont qu'une chose à faire pour améliorer leur santé : c'est d'observer le plus vite possible un régime alimentaire en rapport avec l'état de leurs organes malades et de leur travail.

Jeûne. Vous devez jeûner plus rigoureusement de vices que de pain.



Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rock City Tobacco Co. Ltd.

Tabac à Fumer
BON BOURGEOIS
TURCO QUESNEL
LE GROS PAQUET ECONOMIQUE: 10c

TOUS LES ETRES VIVANTS ONT BESOIN DES "ENZYMES"

Le malt d'orge, la base même de la BIÈRE DOW OLD STOCK, est très riche en ENZYMES, les ferments solubles qui transforment les éléments nutritifs de l'orge de façon à les rendre assimilables par le corps humain.

Le procédé de brassage Dow rend possible la réaction complète des enzymes et permet aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

Vous trouvez donc deux choses dans chaque verre de Bière Dow Old Stock—un breuvage moelleux, rafraîchissant, et une source additionnelle de propriétés nutritives et reconstituantes pour votre corps.

On constate que le lait en bouteille hissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.

Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.



ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

L'ISLET STATION

Les 13 et 14 novembre dernier, eurent lieu dans la Chapelle de L'Islet Station, deux soirées de "euchres" dont les recettes étaient destinées à aider à la construction de cette Chapelle.

En plus du réel succès obtenu, nous publions plus bas la liste des généreux donateurs qui ont versé des souscriptions pour ajouter aux recettes du "euchre".

Rev. M. le curé Morel, de St-Eugène, \$2.00; L'Hon. Adélard Godbout, M.P.P., \$5.00; Maurice Walsh, Montmagny, \$2.50; Aug. Fafard de L'Islet, \$2.00; La Brigade Citadelle de L'Islet, \$10.00; Emile Després, L'Islet, \$5.00; Eug. Proulx, Montmagny, \$5.00; L'abbé Amédée Gagnon, Ste-Anne de la Pocatière, \$10.00; Adélard Fongemy, L'Islet, \$2.00; Ern. Morin, \$3.00; Andréa Caron, \$5.00; M. Delphin Landry, L'Islet, \$1.00; Valère Tondreau, St-Eugène, \$1.00; Gaudias Allaire, \$1.00; Xavier Tondreau, St-Eugène, \$1.00; L. Cloutier, St-Eugène, \$1.00; Un Ami de L'Islet, \$5.00; Jos. Bernier, L'Islet, \$2.00; Ls David Fongemy, Sudbury Ont., \$1.00; Raoul Fortin, 50 quarts de pain, \$2.00.

Un grand nombre d'articles ont été vendus à l'enchère :

1 boîte de cigares, M. Dominique Pelletier

1 bonbonnière, offerte par M. Ls Migneault.

1 frileuse, offerte par Mme Jos. Lamarre, fils.

1 set de buffet, par Mme Philéme Couillard.

1 coussin par Mme Jos. Thibault.

1 couverture en laine, Methot & Frère, Cap St-Ignace.

1 frileuse, Mme Adélard Fongemy.

1 écheveau de laine, Un Ami.

1 écheveau de laine, Une Amie.

1 boîte de cigares, M. Gérard Thibault.

1 pinte de crème, M. Jos. Lemieux, laitier.

1 boîte de café, Mme David Fongemy.

1 coussin et une marquise, M. Lorenza Bélanger.

1 boîte de tabac, M. Didace Rodrigue.

1 cendrier émaillé, La Fond. de L'Islet Ltée.

1 boîte de cigarettes, M. Léon Thébaud.

3 boîtes de tomates, Un Ami.

1 set à découper, Un Ami.

1 miroir de cheminée, M. et Mme Césaire Fortin.

1 doz. de boîtes de tomates, M. Wilfr. Rouleau, L'Islet.

1 boîte de cigarettes, par M. Jos. Lemieux, hôtelier.

1 livre de laine, Mme Amédée Couillard Després.

1 coussin, Mme A. Couillard.

1 nappe en toile, Mme Edmond Leclerc.

1 couvre-lit, M. P.-E. Pelletier.

1 boîte de cigares, J. A. Blanchet, Québec.

1 chapelle en miniature, Les RR. SS. du Couvent de L'Islet.

1 fourgère, Mlle Lucia Lamarre Inst.

1 chapelet en perle satin, Librairie Garneau, Québec.

1 coffret en cuivre, O. Carbonneau.

1 boîte de chocolat, Nap. Thibault, St-Eugène.

Une quantité de paniers, boîtes de lunch, bonbonnières, etc., furent aussi vendus à l'enchère.

Prix offerts aux heureux gagnants
(Le premier soir)

1er prix, pour bridge, Mme Aug. Fafard de L'Islet, un set de cendrier pour bridge, don de Dupuis & Frère, Montréal.

2e prix, pour bridge, M. Henri Laberge, un set à chaise, don de Société des Artisans, Sect. No. 211.

1er prix pour "euchre", Mme T. Bernier, un set à thé, don de J.-A. Gagnon, Québec.

2e prix, Mlle Régina Gaudreau, Kénogami, une jarre à biscuits, don de M. Léon Laberge.

3e prix, P.-Emile Pelletier, un toaster électrique, don de M. Nap. Ouellet.

4e prix, Aline Bélanger, une jarre à biscuits, don de M. Léon Moreau.

5e prix, Mlle Marg. Lemieux, un sac à glace, don de M. le Dr J. A. Dion.

6e prix, M. Ant. Tardif, un plateau à bonbons, don de M. Ant. Fortin.

7e prix, M. Jos. Thibault, un chapelet monté en or, don de M. E. Gaudreau.

8e prix, M. J.-Paul Fournier, un panier à ouvrage, don de M. Arthur Boucher.

9e prix, Mme Lucien St-Hilaire, un chandail de bébé, don de M. J. E. A. Michaud.

10e prix, Mlle Thérèse Caron, une jarre à biscuits, don de M. H. Dero.

11e prix, Mme Marcellin Létourneau, un plateau à hors d'œuvre don de Mlle M.-Ange Baubieu.

12e prix, M. Nap. Gendron, une marmite en aluminium, don de M. Wilfrid Migneault.

13e prix, Mme Geo. Paré, de Québec, un crucifix en ivoire, don de M. Théo. Thibault.

14e prix, Mme Léonard Poitras, un huilier, don de Mme Alc. Caron.

Contre les Rhumes

BUCKLEY'S MIXTURE

est le remède régulier du Canada. Il s'en vend plus que de toutes les autres préparations pour traiter la toue et le rhume. MEILLEURE — c'est la raison — DIFFÉRENTE

Rapide comme l'éclair — Une simple gorgée le prouve !

M10-F

15e prix, M. Nap. Ouellet, une paire de chandeliers, Un Ami du Faubourg.

16e, Mlle Marg. Bourgault, une boîte de papier à lettres, don de M. Chs Gagnon, fils.

17e prix, M. J. A. Bonenfant, une boîte papier à lettres, don de Mme Ths Labbé.

18e prix, Mlle Blanche Dubé, un plateau, Mlle Léon Laberge.

19e prix, Mlle Exélia Tondreau, un bain-marie aluminium, don de M. Alb. Normand.

20e prix, Mme Jos. Dero, un set à gruaux, Un Ami.

21e prix, M. Chs Ed. Fournier, un huilier, don de M. Lucien Masson.

22e prix, Mme Jos. Lamarre, une marmite en aluminium, don de J. A. Marmen de Montréal.

23e prix, Gérard Kirouac, un set à barbe, don de J. C. Lamarre.

24e, Mme Chs Lecours, un set à déjeuner, don de N. Thibault.

25e prix, M.-Ange Beaulieu, un plateau pour amandes, don de Mlle Lemieux.

26e, Mme Jos. Gamache, un pot à fèves, Ed. Gagnon.

27e, Mme Alp. Dubé, une corbeille à pain, don de W. Morin.

28e, Mlle Pamela Fournier, un huilier, don de Eug. Gagnon.

29e, Germaine Lamarre, une plume fontaine, don de J. B. Morneau.

30e, Isaac Kobensky, une boîte papier à lettres, Une Amie.

31e, Mme Ad. Fongemy, un coussin de lit, don de Jeannette Thibault.

32e, Mme J. A. Michaud, une boîte de cartes de correspondance, don de Chs Eug. Leclerc.

33e, Mme Achille Gagné, une parure de cou, don de Fleurette Migneault.

34e, Mme Luc. Masson, une couverture de bébé, don de Mme A. Gagné.

35e, Mlle Olivine Pelletier, un tablier, don de Mme Deleglise.

36e, J. Chs Caron, un plateau, don de Léon Laberge.

37e, Mlle Gabrielle Gagnon, un plateau, don de A. Poitras.

38e, Ed. Gagnon, 1/2 doz. de cuillères à thé, don de Eug. Thibault.

39e, Ph. Kirouac, un pot à tabac don de J. A. Bonenfant.

40e, P.-Emile Gendron, une théière, don de Léon Laberge.

41e, Mme Dominique Lord, 2 vases à fleur, don de M. Delphin Landry.

42e, Thérèse Fortin, une brosse et un peigne, A.-Marie Lamarre.

43e, M.-Anne Thibault, un plateau à cartes, don de P. Mignault.

44e, M.-Anne Gendron, une paire de bas de soie, don de Mlle Aurore Bernier.

45e, Mme Aubert Dubé, un plateau, don de Mme E. Fournier.

46e, M.-Ange Bélanger, un fro-mager, don d'Un Ami.

47e, Monique Lemieux, un article de tricot, don de La Maison Davis.

48e, Rosaire Moreau, un plateau, don de Aug. Lamarre.

49e, Ant. Gagnon, une bouteille de vin, don de Mme A. Bélanger.

50e, W. Tondreau, une théière, don de Jos. Nap. Morin.

51e, Mme X. Caron, une paire de serviettes, don de Mme T. Gagné.

52e, Mme Léon Laberge, un crucifix, don d'Un Ami.

53e, Jos. Gagné, une paire de serviettes, don de Yvette Thibault.

54e, Mme Jos. Boulet, une parure de cou, don de D. Migneault.

55e, Albert Thibault, un plateau sur pied, Mlle St-Pierre, Québec.

56e, Jos. Gamache, une salière et poivrière, don de J. E. Proulx.

57e, Adrien St-Pierre, un plateau, don de Ant. Morin.

58e, Léo Gagnon, une boîte papier à lettres don de Eug. Normand.

59e, Antoinette Thibault, un miroir, don de M.-Paul Thibault.

60e, Adrienne Boucher, une boîte de poudre, don d'Un Ami du Faubourg.

61e, Gérard Drouin, un plateau, don d'Un Ami.

62e, M.-Paul Bélanger, une boîte de toilette, don de Ls Marie Bernier.

63e, Mme Amédée Thibault, un plateau, don de M. Duval, Québec.

64e, Mme Césaire Fortin, une salière et poivrière, don de Mlle Lamarre.

65e, Raoul Dubé, une boîte papier à lettres, don de Edgar Morin.

66e, Mme H. Côté, un plateau, don de Thérèse Fortin.

67e, Mlle Ls Dero, un plateau, don de Mlle Frégué.

68e, Mlle Dubé, Montmagny, un plateau, don de Mme E. Morin.

69e, Cécile Bélanger, un cabaret don d'Un Ami.

70e, Adrien Ménard, un plateau don de J. A. Bonenfant.

71e, Antonia Gagnon, un cadre, don du Capt. Ernest Caron.

Prix donné à la personne ayant une seule partie, gagné par Mlle M.-Ange Boucher.

Prix de consolation pour messieurs, gagné par M. Camille Bélanger.

Prix de consolation pour les Dames, gagné par Mme Ed. Gagnon.

Prix donné aux poinçonneurs, une boîte de cigares, offerte par M. V. Moreau et gagnée par M. Eug. Olivier.

2e prix aux poinçonneurs, un pot à barbe, gagné par Gérard Lamarre et offert par M. Alp. Morin.

Prix d'assistance, une lampe électrique, gagnée par Mlle Lucienne Migneault et offerte par M. et Mme Jos. Poitras.

Prix gagnés le deuxième soir
(14 Novembre 1931)

1er prix pour bridge, gagné par J. B. Morneau, une boîte de papier à lettres, donnée par G. Lamarre.

2e prix pour bridge, gagné par Mme Alb. Gagné de Montmagny, une corbeille à pain en argent offerte par M. A. St-Pierre.

3e prix pour bridge, gagné par Jos. Lemieux, un vase à fleurs en argent, offert par M. J. O. Dugal, Québec.

4e prix pour bridge, gagné par M. A. Fafard, un encrier avec plume et crayon, offert par M. Freddy Bernier.

Prix pour le "Euchre"

1er prix, Ant. Morin, set à thé, don de Jos. Boulet.

2e, A.-Louis Caron, set à thé, don de Ernest Morin.

3e, R.-D. Lamarre, potiche, don du Dr L. P. Leclerc.

4e, Albert Thibault, plateau à bonbons, don de Arsène Fongemy.

5e, Raoul Fortin, set à thé, don de Beaumont & Frère.

6e, Mme Léonce Moreau, plateau à bonbons, Mme H. Côté.

7e, A.-Louis Lemelin, lampe de radio, don de Ph. Bélanger.

8e, M.-Ange Morin, set de toilette, don de V. Moreau.

9e, Canut Rodrigue, boîte de toilette, don de Ant. Tardif.

10e, Lucienne Caron, set à thé, don de J. E. Fournier, voyageur.

11e, Ludvine Poitras, set à cho-colet, don de Mme J. A. Fortin.

12e, Aurore Lemieux, toaster électrique, don de Ph. Gaudreau.

13e, Mme Chs Lecours, paire de chandeliers, don de Paquet & Fortier.

14e, Mme Geo. Belley, panier à ouvrage, don de Henri Laberge.

15e, Mme Ph. Bélanger, cadran, don de Adj. Thibault.

16e, Laurette Gagnon, crucifix en ivoire, Marc. Létourneau.

17e, Jos. Blanchet, Montmagny, set à barbe, don de A. Fournier.

18e, Lucie Migneault, set à déjeuner, don de G. Allaire.

19e, Gérard Labbé, pipe, don de M. Pinet de Québec.

20e, Mme Aug. Gagnon, huilier, don de X. Caron.

21e, Rosaire Moreau, salière et poivrière, don de L. Bélanger.

22e, Bernadette Kirouac, théière, don de Mlle A. Bélanger.

23e, Mme Amédée Bélanger, huilier, don de Mme Ls Dero.

24e, Mme Jos. Gagnon, marmite en aluminium, don de Frs Bernier.

25e, Alb. Labbé, jarre à biscuits, don de F. Vachon.

26e, Cécile Bélanger, plateau, don de Alb. Migneault.

27e, Rolande Boucher, plateau à cartes, don de J. Bte Migneault.

28e, Mme Rosaire Caron, marmite en aluminium, don de J. N.

29e, Mme Adrien Journault, Morin.

jarre à biscuits, don de Chs Ed. Fournier.

30e, Mme Gabriel Moreau, pot à fèves, don de Honoré Caron.

31e, Mme Calixte Bernier, deux cadres, don de A. Gagné.

32e, P.-Emile Gendron, cendrier, don de Emile Migneault.

33e, Adrienne Boucher, crucifix, don de Léon Laberge.

34e, Mme Jos. Gamache, cendrier, don de G. Caron.

35e, Ph. Couillard, deux jardinières, don de Mme Geo. Belley.

36e, Ph. Bélanger, boîte papier à lettres, don de Onés. Ouellet.

37e, Marg. Lemieux, salière et poivrière don de Mme Jos. Lamarre.

38e, Dominique Pelletier, bouilloire aluminium, don de L. Thibault.

39e, Fernand Bélanger, carte de lait, don de Jos. Lemieux, laitier.

40e, Mme Jos. Lemieux, fils, jarre à biscuits, don de L. O. Pitras.

41e, Fernand Fournier, crucifix, don de Alp. Gamache.

42e, Mme Luc. St-Hilaire, paire de serviettes, Mme Alp. Audet.

43e, Lauréat Thibault, crucifix, J. Bte Labrie.

44e, Mme Jos. Lemieux, vase à fleurs, don de Geo. Caron.

45e, Ls Geo. Fournier, boîte papier à lettres, don de l'Hon. Adélard Godbout.

46e, G. Gamache, boîte papier à lettres, don de Adélard Dubé.

47e, M.-Jeanne Morin, statue Ste-Thérèse, don de D. Fongemy.

48e, Nap. Gendron, jarre à biscuits, don de Mme Chs Lecours.

49e, J. S. Caron, statue Ste-Thérèse, don de Ph. Normand.

50e, Ths Bernier, plateau, don de Nilus Leclerc.

51e, Léonce Thibault, pot à marmelade, don de O. Boulet.

52e, J. Thibault, set à chaise, don de Mme Jos. Dero.

53e, Roland Bélanger, set de carafes, don de Mme Chs Koeng.

54e, Mme Adélard Fongemy, plateau, don de Ant. Gagnon.

55e, M.-O. Casault, plateau, don de Mme Aug. Fafard.

56e, Mme Ant. Gagnon, pot à fleurs, don de Gabriel Moreau.

57e, J. A. Bonenfant, crachoir, don de Mme Denis de Québec.

58e, J. E. Fournier, boîte de serviettes de papier, don de M. Ths Bernier.

59e, Mme Emile Migneault, plateau, don de Léopold Leclerc.

60e, Mme Alp. Gamache, chapelet, don de Adéla Bernier.

61e, Marg. Fournier, cendrier, don de Donat Gagnon.

62e, Mme Eug. Bélanger, pot à crème et sucrier, don de Ths Bélanger.

63e, Welly Beaumont, deux portecure-dents, don de Stan. Caron.

64e, M.-Paul Lemieux, sucrier, don de Richard Laberge.

65e, Laurette Gamache, plateau à cartes, don de Eug. Olivier.

66e, P.-Henri Lamarre, plateau à cartes, don d'Un Ami.

67e, Mme Ern. Bernier, boîte de papier à lettres, don de Jos. Thibault.

68e, M.-Ange Bélanger, plateau, don de Jos. Lamarre.

69e, Dominique Lord, plateau, don d'Un Ami.

70e, Mme Chs Ed. Fournier, plateau, don de Jos. Gamache.

81e, Fideline Bélanger, set à déjeuner, don de Mlle Chamard.

72e, Mme Amédée L'Italien, article de tricot, don de J. Desormeault.

73e, M. Rodrigue, salière et poivrière, don de Dominique Lord.

Prix de consolation pour messieurs gagné par M. Gérard Caron.

Prix de consolation pour les dames, gagné par Mme Jos. Boulet.

Prix d'assistance, gagné par Mlle R.-Aimée Bélanger, un cabaret offert par M. J. Fern. Fafard.

1er prix pour les poinçonneurs, un set de pipes gagné par M. Ant. Fortin et offert par M. R. Thibault.

2e prix pour les poinçonneurs, un set de broches, gagné par M. Adélard Fongemy et offert par M. J. Couillard.

Prix offert aux dames organisatrices, gagné par Mme Léonce



PAGE AVICOLE



LISTE DES PRIX DE L'EXPOSITION AVICOLE

Organisée par l'Association Avicole du District de Montmagny, Kamouraska, tenue dans la Manufacture de Soie, ancien bureau de la Machine Agricole Nationale, du 31 octobre au 2 novembre 1931.

CLASSE 1. — Plymouth Rock Barrée

COQS
1er prix : M. Raoul Corriveau; 2e, M. Art. Boulanger; 3e, M. Art. Boulanger; 4e, M. J. A. Dumas; 5e, M. Emile Fournier; 6e, M. L. Létourneau.

POULES
1er prix, Art. Boulanger; 2e, A. Boulanger; 3e, Arthur Corriveau; 4e, Emile Fournier; 5e, Art. Boulanger; 6e, Emile Fournier.

COCHETS
1er prix, Théo. Parent; 2e, L. Kirouac; 3e, Arthur Boulanger; 4e, Raoul Corriveau; 5e, Théo. Parent; 6e, Raoul Corriveau.

POULETTES
1er prix, Raoul Corriveau; 2e, Art. Boulanger; 3e, Ed. Fortin; 4e, Arthur Corriveau; 5e, Alex. Fournier; 6e, Raoul Corriveau.

CLASSE 2. — Rhode Island Rouge C. S.
COQS
1er prix, Aimé Boutet; 2e, Jos. C. Hébert; 3e, Alex. Fournier; 4e, Jos. C. Hébert.

POULES
1er prix, Aimé Boutet; 2e, Aimé Boutet; 3e, Aimé Boutet; 4e, Jos. C. Hébert; 5e, Adolphe Bernier; 6e, Adolphe Bernier.

COCHETS
1er prix, Aimé Boutet; 2e, Alex. Fournier; 3e, 4e, 5e et 6e, Jos. C. Hébert.

POULETTES
1er et 2e prix, Aimé Boutet; 3e, 4e, Armand Paquet; 5e, Aimé Boutet; 6e, Alex. Fournier.

CLASSE 5. — Leghorn Blanche, C.S.
COQS
1er prix, Chs Gagné; 2e, Adrien Dubé.

POULES
1er prix, J. O. Roy; 2e, Jos. L. Picard; 3e, J. O. Roy; 4e et 5e, Adrien Dubé.

COCHETS
1er prix, Wilfrid Caron; 2e, Chs Gagné; 3e, W. Caron; 4e, Jos. L. Picard; 5e, Charles Gagné.

POULETTES
1er prix, M. Adrien Dubé; 2e, 3e, 4e, Wilfrid Caron, 5e, Charles Gagné; 6e, Wilfrid Caron.

CLASSE 6. — Plymouth Rock Barrée
TROUPEAUX
1er prix, Raoul Corriveau; 2e, Art. Corriveau; 3e, Edouard Fortin; 4e, Art. Boulanger; 5e, J. Albert Corriveau; 6e, Ls Proulx.

CLASSE 7. — Rhode Island Rouge C. S.
TROUPEAUX
1er prix, Jos. C. Hébert; 2e, A. Bernier; 3e, Alex. Fournier; 4e, J. C. Hébert; 5e, Arm. Paquet.

CLASSE 10. — Leghorn Blanche C.S.
TROUPEAUX
1er prix, J. O. Roy; 2e, Charles Gagné.

CLASSE 11. — Plymouth Rock Barrée
TRIOS
1er prix, Ph. Gaudreau; 2e, Ls Proulx; 3e, Alex. Fournier; 4e, Geo. Labrecque; 5e, Art. Corriveau; 6e, Ovide Collin.

CLASSE 12. — Rhode Island Rouge C. S.
TRIOS
1er prix, Alex. Fournier.

CLASSE 15. — Leghorn Blanche C.S.
TRIOS
1er prix, M. Chs Gagné.

CLASSE 16. — Dindons Bronzés
VIEUX DINDONS
1er prix, Alf. Guimont; 2e, Alphonse Collin; 3e, Ed. Fortin.

VIEILLES DINDES
1er prix, Alph. Collin; 2e, Alf. Guimont; 3e, Edouard Fortin; 4e et 5e, Alphonse Collin; 6e, J. A. Bernier.

JEUNES DINDONS
1er prix, Edouard Fortin; 2e, Alf. Guimont; 3e, Mme J. E. Véron; 4e et 5e, Alp. Collin; 6e, H. Bourgault.

JEUNES DINDES
1er prix, Ed. Fortin; 2e, Alfred Guimont; 4e, Ed. Fortin; 4e, Alp. Collin; 5e, Alph. Collin; 6e, J. O. Roy.

CLASSE 19. — Oies Toulouse VIEUX JARS

1er prix, M. Edouard Fortin.

VIEILLES OIES

1er et 2e prix, Edouard Fortin.

JEUNES JARS

1er prix, Edouard Fortin.

JEUNES OIES

1er et 2e prix, Edouard Fortin.

CLASSE 21. — Oies-Emden VIEUX JARS

1er prix, Léon Kirouac.

CLASSE 22. — Oies T. A. V. VIEUX JARS

1er prix, Ludger Létourneau.

VIEILLES OIES

1er et 2e prix, Ludger Létourneau.

JEUNES JARS

1er prix, Ludger Létourneau.

JEUNES OIES

1er prix, Ludger Létourneau.

CLASSE 23. — Canards Pekin VIEUX JARS

1er prix, Edouard Fortin.

VIEILLES CANES

1er et 2e prix, M. Ed. Fortin.

JEUNES JARS

1er prix, Edouard Fortin.

JEUNES CANES

1er et 2e prix, M. Ed. Fortin.

CLASSE 27. — Lapins géants des Flandres

VIEUX MALES

1er prix, J. Adolphe Bernier.

JEUNES MALES

1er prix, J. Adolphe Bernier.

JEUNES FEMELLES

1er, 2e et 3e, J. Adolphe Bernier.

CLASSE 30. — Chapons vivants

1er prix, Théo. Parent; 2e, 3e, 4e et 5e, J. Albert Corriveau.

CLASSE 31. — Poules Enregistrées ou Contrôlées.

PLYMOUTH ROCK BARRE

1er prix, Raoul Corriveau; 2e, 3e, 4e, 5e et 6e, M. Arthur Boulanger.

CLASSE 32. — Poules enregistrées ou contrôlées.

RHODE ISLAND ROUGE

1er, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e, M. J. C. Hébert.

CLASSE 36. — Oeufs bruns spéciaux

1er prix, Viateur Boulanger; 2e, J. Adolphe Bernier; 3e, Arthur Boulanger; 4e, J. Albert Corriveau; 5e, Mme Emile Gosselin.

CLASSE 37. — Oeufs bruns spéciaux

3 DOUZAINES.

1er prix, Jos. C. Hébert; 2e, A. Boulanger; 3e, J. Albert Corriveau; 4e, R. Corriveau; 5e, Jos. C. Hébert.

CLASSE 38. — Oeufs blancs spéciaux

1 DOUZAINES

1er prix, J. O. Roy; 2e, V. Boulanger; 3e, J. O. Roy.

CLASSE 40. — Volailles abattues

4 à 6 LIVRES.

1er prix, Jos. C. Hébert; 2e, J. Marie Nicole; 3e, Art. Boulanger; 4e, Alex. Fournier.

CLASSE 41. — Volailles abattues

PLUS DE 6 LIVRES.

1er prix, Jos. C. Hébert; 2e, A. Boulanger; 3e, Alex. Fournier; 4e, Eug. Guillemette.

CLASSE 55. — Combattant T. V. COQS

1er prix, Raoul Corriveau.

POULES

1er, 2e et 3e prix, Raoul Corriveau.

CLASSE 56. — Australops COCHETS

1er prix, Aimé Boutet; 2e, A. Dubé.

POULETTES

1er, 2e et 3e prix, Aimé Boutet; 4e et 5e, Adrien Dubé.

A — Exhibit spécial

12 à 15 doz. Oeufs de poulettes

1er prix, Frs Roy; 2e, J. Poitras; 3e, V. Boulanger; 4e, Jos. C. Hébert; 5e, Art. Boulanger; 6e, Mme E. Gosselin.

CLASSE B — Exhibit spécial

12 POULES ABATTUES

1er prix, J. Albert Corriveau; L. A. Ménard; 3e, H. Labrecque; 4e, R. Corriveau; 5e, Viateur Boulanger; 6e, Jos. Poitras; 7e, Ls Labrecque; 8e, J. Marie Nicole; 9e, Art. Boulanger; 10e, Ph. Gaudreau.

AVEZ-VOUS

Fait le ménage de votre poulailler?

Désinfecté?

Fait la guerre aux poux et aux mites?

Réparé les carreaux brisés et le toit qui coule?

Mis définitivement vos oiseaux en hivernement dans leurs quartiers d'hiver?

Séparé tous les coqs des poulettes?

Sélectionné au fait sélectionner celles-ci?

Réparé les nids et donné de la paille fraîche?

Donné une bonne ration de ponte?

Acheté du grain de bonne qualité?

Donné des écaillés d'hiver?

Donné du lait écrémé et de l'eau pure?

Commencé à cueillir des oeufs?

Si oui vos poules vous paient, et votre poulailler sera le bâtiment de votre ferme qui vous donnera le meilleur rendement cet hiver.

V. Boulanger, Instructeur Avicole.

AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ELEVEURS DE LA POULE CANADIENNE

Les préparatifs de départ en vue de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, le dix neuf novembre prochain, se poursuivent avec entrain.

Le service des voyageurs du Pacifique Canadien a bien voulu mettre un wagon particulier à la disposition de l'Association et la liste des inscriptions pour le voyage s'allonge de jour en jour.

Dans le but de permettre aux membres de l'Association et à leurs amis qui font le voyage de bénéficier le plus possible de leur passage à Toronto, tout en réduisant au minimum les frais de séjour et les pertes de temps, les organisateurs ont pris quelques dispositions utiles.

Ils ont en premier fixé leur pied à terre au Royal York Hotel, situé comme on sait en face de la gare.

On se rend de la gare à l'hôtel par un tunnel. De cette façon, les ennuis d'une mauvaise température à l'arrivée et au départ sont éliminés et les frais de taxi supprimés.

Comme les voyageurs arriveront vers 7 heures le matin à Toronto, un substantiel déjeuner spécialement préparé à leur intention leur sera servi dans une salle à dîner privée du grand hôtel au prix de 75 sous.

A ceux qui voudront retenir une chambre pour la nuit, le Royal offre des conditions spécialement avantageuses. Le prix demandé est de \$2.50 par personne, deux par chambre.

Toutes les chambres de l'hôtel sont munies de douches et salles de bain; toutes les chambres doubles possèdent des lits jumeaux.

Le soir, il y aura banquet suivi de la distribution des prix spéciaux. Quelques invités de marque adresseront la parole et il y aura chant et musique au cours du dîner. Le prix du couvert sera de \$1.50 seulement. En outre, les directeurs sont actuellement en pourparlers avec une compagnie d'autobus de Toronto pour obtenir des conditions spéciales permettant de visiter la ville avec confort et peu de frais, tout en évitant l'encombrement des tramways et l'attente aux coins des rues.

L'Exposition Royale d'Hiver célèbre cette année son 10e anniversaire de fondation et la liste des industries représentées s'annonce comme l'une des plus chargées. Le seul pavillon des volailles contiendra les exhibits de 21 associations différentes et toutes les races du "Standard of Perfection" y seront représentées. Presque toutes les catégories de cet immense ensemble sont réunies sous un même toit et couvrent plus de 24 acres de surface; les écuries dont on fera l'inauguration à cette exposition, ont coûté un million et peuvent loger 1,200 chevaux. Ces quelques chiffres donnent une idée de l'importance de cette exposition à laquelle participent les meilleurs éleveurs du pays.

Et que dire du pavillon des bestiaux. Là figure le troupeau par excellence composé des plus parfaits reproducteurs de chaque race. Puis, le pavillon des fleurs, où le visiteur s'attarde avec complaisance, non seulement pour déposer ses yeux sur les tiges, les calices, les pétales comme sur l'harmonie des couleurs, mais encore pour entendre, tout en respirant les parfums les plus délicats, le concert des oiseaux chanteurs dissimulés un peu partout, parmi les lys, les tulipes, les jasmins et les roses.

Mais en plus de l'intérêt offert par la beauté, la diversité et la sélection spéciale de tous les sujets, citons pour finir l'incomparable spectacle du concours hippique qui placera en concurrence les meilleurs cavaliers de la Grande Bretagne, de l'Irlande, de la France, des Etats-Unis et du Canada.

Je viens donc vous inviter, après le président, à présenter vos bons sujets et à profiter de cette grande exposition qui rassemble tant de richesses envoyées de tous les coins du pays, pour mieux faire connaître et faire mieux apprécier l'une de vos propres spécialités: la CHANTELIERE.

Comment empêcher les aliments d'aigrir sur l'estomac

Evitez les gaz et l'indigestion

Ce sont les gaz formés par la fermentation des aliments qui en balaient votre estomac, vous causent, après les repas, ces sensations d'aigreur, de brûlure, d'acidité, de lourdeur, ainsi que de douleurs de digestion. Il a été prouvé que les acides de l'estomac étaient la cause de presque toutes les indigestions et du ballonnement de l'estomac, de même que les digestifs artificiels ne procurent aucun soulagement satisfaisant. Il faut plutôt prendre un anti-acide neutralisateur pur après les repas afin de combattre ces dangereuses formations d'acide et il n'y a aucun doute que la Magnésie Bismurée soit le meilleur et le plus sûr médicament indiqué dans ces cas. Vous pouvez l'obtenir de toutes les bonnes pharmacies, soit en poudre, soit en comprimés, et il suffira d'en prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés dans un peu d'eau, après les repas, pour neutraliser instantanément l'acidité excessive de l'estomac, empêcher une fermentation trop rapide des aliments et assurer, de ce fait, une digestion normale et sans douleurs de tous les aliments que vous aurez absorbés. Essayez ce traitement simple et vous serez satisfaits de l'absence totale des phénomènes de l'indigestion.

Tous ceux qui désirent exposer ou faire le voyage sont priés d'en informer le secrétaire La Trappe, Oka. Les entrées sont acceptées jusqu'au 29 octobre. Le prix du voyage, de Montréal à Toronto, est de \$14.40 aller et retour.

Bien cordialement, Fr. M. Wilfrid.

CELA PAIE D'ENGRAIS-SER VOS POULETS AVANT DE LES VENDRE

Les prix actuels indiquent bien que seuls les poulets de bons poids, bien finis et en chair rapportent un bénéfice à la vente. De quelques poids qu'ils soient, les poulets rapportent, toujours plus s'ils sont engraisés. Le procédé d'engraissement est des plus faciles et retourne en profits le trouble qu'on s'est donné.

Voici une bonne méthode d'engraissement: Servez une paté humide, au lait sur ou de beurre, de la consistance d'un gruau clair, trois fois par jour pendant une période de dix jours. Les oiseaux auront été auparavant confinés dans des épinettes ou cages d'engraissement deux par deux ou quatre par quatre. Tenez ce boîtes propres et dans un chambre assez sombre en dehors des heures des repas. Ne donnez que ce que les oiseaux pourront consommer pendant quinze minutes: puis nettoyez les augets et laissez les oiseaux au repos, qu'au prochain repas.

Et voici maintenant une ou deux bonnes rations.

Ingrédients Poids en livres

Moulée d'avoine 100 36

Moulée de maïs, 100 36

Sarrasin, 100 36

Gru blanc, 18

Farine de viande 5

Lait en poudre 5

Détrempez lait écrémé à l'eau

La ration n° 1 est détrempez au lait sur ou écrémé et l'autre à l'eau parce qu'elle contient déjà du lait.

Le tableau suivant illustre ce qu'on peut attendre de l'une ou l'autre de ces Rations données en automne pendant 10, 14 ou 21 jours.

TABLEAU

R. nbre nbre Pds Moy Pds

jrs oiseaux initial enne final

2 10 18 81.25 4.51 101.25

1 21 36 162.75 4.72 210.25

1 14 36 162.75 4.72 203.25

1 10 18 66.75 3.70 86.75

2 21 18 68.25 3.79 92.00

2 14 36 139.75 3.38 184.50

Gain Moy Nour. Lait Lbs de grain

total degain cons écrémée pour pro-

con. duire 1 lbs

de gain

47.50 1.31 215.50 325.50 4.53

40.50 1.12 145.00 220.25 3.58

20.00 1.11 53.50 78.44 2.67

23.25 1.29 110.00 4.63

44.75 1.24 110.00 3.24

20.00 1.11 64.00 3.20

Pour finir des sujets nous recom-

mandons un engraissement d'au moins trois semaines et dans bien des cas quatre.

W. Maw.

Traduit par V. Boulanger, Instructeur Avicole.

UNE BONNE ANNEE POUR LE CONTROLE DE LA PONTE DES VOLLAILLES

Les entrées au contrôle de la ponte sont égales à celles de l'année

DIXIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 2

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 14 NOVEMBRE, 1931.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT)

Le concours s'est ouvert le 1er novembre 1931, et se continuera pendant 51 semaines. Chaque parquet dans le concours contient 10 oiseaux et ces oiseaux sont numérotés de 1 à 10. Abréviations: L.B. Leghorn Blanches; P.R.B. Plymouth Rock barrées; R.I.R. Rhode Island Rouges.

Parquet Propriétaires et adresses Race 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 H. T. Total des points

1. Collège MacDonald, 0 0 0 0 5 0 0 0 0 4 9 22 15.8

2. Ths. Marchessault, 3 6 5 6 4 0 0 0 0 0 24 30 18.8

3. Sta. Exp. Kapuskasing Ont., 0 0 0 0 2 5 2 4 3 4 20 28 21.4

4. Ernest Renaud, 0 0 0 0 0 0 0 0 3 0 3 3 1.8

5. W. A. Carr, 0 0 0 0 0 5 0 0 0 3 8 8 6.6

6. L. A. Gnaedinger, 3 3 0 5 3 4 0 0 0 18 33 20.3

7. Sta. Exp. Ste. Anne, Qué., 5 0 3 0 5 0 0 3 0 5 21 45 31.9

8. Sta. Exp. La Ferme, Qué., 3 0 0 0 0 4 6 0 0 2 15 30 20.0

9. Arthur Boulanger, 5 0 6 0 0 0 4 0 0 21 51 38.4

10. Raoul A. Corriveau, 5 0 0 4 3 0 5 0 2 0 19 38 23.9

11. Walter W. Bromby, 4 5 0 3 0 3 4 0 4 0 23 54 35.4

12. Antoine DeRoy, 3 5 0 0 5 0 4 0 0 0 17 36 24.5

13. C. D. Calder, 4 4 2 2 0 0 1 0 2 0 15 22 15.4

14. Ecole d'Agricult. Ste. Anne, 5 1 5 0 0 3 5 0 0 2 21 49 30.9

15. Kenneth S. Ingalls, 0 4 4 3 0 3 0 0 5 2 21 41 27.8

16. Riverside Poultry Farm, 3 0 0 0 4 0 0 0 0 7 10 7.1

17. Brompton Poultry Farm, 5 2 0 0 3 2 0 0 0 0 12 31 19.5

18. Sta. Exp. Ste. Anne Qué., 0 3 4 4 5 0 5 5 5 5 X36 62 X42.7

19. Dley Poultry Farm, 0 2 0 3 0 0 0 2 0 0 7 15 12.0

20. Roe Poultry Ranch, 5 0 5 5 0 4 5 4 6 0 34 58 38.1

Température: MAX: 47.2 MIN: 30.4 Production 25.07% 351 666 452.3

Production Totale : L.B. 25.07%

Race légère : L.B. 23.8%

UNE OEUVRE INÉDITE DE FRANZ SCHUBERT

Un compositeur viennois, M. Hans Wagner-Schoenkirch, a découvert un manuscrit inconnu de Franz Schubert, — une nouvelle série complète de six "Deutsche Tänzchen" (dances allemandes), — écrites pour le piano. L'angle droit supérieur de la première page porte la signature de Schubert et la date "1824". A la fin du manuscrit se trouve une remarque d'une autre main : "Conservez un souvenir amical de vos élèves reconnaissantes Wilhelmine Almay et Mélanie Almay."

Ces danses, que l'on dit être l'une des compositions les plus caractéristiques de Schubert, seront jouées pour la première fois par le professeur Otto Schulhof, le 7 mai, à un concert donné par le chœur A. Capella des instituteurs viennois.

STATISTIQUES

Malgré les progrès accomplis dans la chirurgie, la mortalité causée par l'appendicite a augmenté dans des proportions considérables au cours des dernières années, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Un relevé a été fait de vingt dernières années par le bureau de la statistique de la Metropolitan Life, qui a démontré qu'au cours des cinq dernières années la mortalité a été de 20 pour cent plus

CHERII



Quels soins continuent! Mais n'en vaut-il pas la peine? Vous ne vivez que pour lui. Si vous voulez assurer son bonheur futur, donnez-lui de la santé.

Elles sont le laxatif idéal pour les enfants — un remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la mauvaise digestion et la constipation. Elles apaisent les douleurs de la dentition, assurent meilleure santé aux enfants et contribuent à leur confort.

TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') F175

élevée que pendant les cinq premières années. La statistique démontre également que le degré de mortalité augmente avec l'âge et que la moyenne de la mortalité causée par l'appendicite est plus élevée parmi les hommes que parmi les femmes, soit 33 pour cent dans les cinq premières années, alors qu'elle fut de 26 pour cent dans les cinq premières années de la période de 1911 à 1931.

Comme résultat de cette étude, une recommandation est faite aux pharmaciens, qui consiste à leur demander de dissuader autant que possible les clients à faire un usage fréquent de laxatifs ou de cathartiques — purgatifs légers ou violents. Cette méthode est en usage à Philadelphie et la statistique démontre qu'elle a donné de bons résultats en diminuant considérablement le nombre de cas d'appendicite.

LE MÉNAGE FAVORISE BEAUCOUP LA LONGEVITÉ

D'une manière générale, on constate que la longévité est plutôt le privilège de ceux qui vivent au grand air, qui sont sobres, se nourrissent surtout de végétaux, s'abstiennent d'alcool et de tabac et font régulièrement de l'exercice, sans arriver à la fatigue.

Ce sont les professions agricoles qui favorisent le plus la longévité. C'est parmi ceux qui les exercent que se trouve la plus forte proportion de centenaires. De nombreuses statistiques le démontrent.

A la ville autant qu'à la campagne, un bien-être moyen favorise certaines longévités. Seuls les riches qui ne font pas d'excès et les pauvres, ayant le nécessaire, atteignent un âge avancé.

La longévité s'accommoder fort bien d'une vie intellectuelle intense. Des savants produisent des travaux originaux dans une vieillesse avancée. Michel-Ange succomba à 92 ans. Il peignit son "Jugement dernier" à 89. Houdon et Ingres moururent à 87 ans. Le Tintoret, Le Lorrain, à 82; le compositeur Lecoq, auteur de "La Fille de Madame Angot", à 87; Verdi à 88; Réver à 86; Rambeau à 85; les luthiers Amadi à 98 et Stradivarius à 93; Corot, à 77, peint le village de Sinle-Noble, un de ses meilleurs tableaux, et, à 80 ans, l'intérieur de la cathédrale de Sens, qui est un chef-d'œuvre.

Saphocle était centenaire quand il composa son "Oedipe". Théophraste écrivait ses "Caractères" à 99 ans; Caton plaiderait à 86 ans; Livius Drusus, presque centenaire en enseignait encore le droit; Buffon avait dépassé 88 ans quand il composa ses "Epoques de la nature". Fontenelle, quoique centenaire, faisait preuve d'une verve toute juvénile; la verdure de Chevreul était proverbiale. Renouvier composa ses "Dilemmes de l'intelligence" à 90 ans.

Ne craignons donc point la vieillesse. Elle peut laisser l'intelligence intacte. Cependant, il est exceptionnel que la déchéance physique lorsqu'elle survient, n'affaiblisse pas, du même coup, l'esprit. L'homme intellectuel ne saurait vivre vigoureusement, alors que l'homme végétatif, l'homme-plante tombe dans la décrépitude. La condition d'une bonne intelligence, chez le vieillard, est une bonne santé.

Ajoutons enfin que le bonheur conjugal est certainement parmi les plus puissants éléments de santé et de longévité. Mais il est de première nécessité que les préoccupations journalières, les plaisirs, les soucis, les chagrins, les souffrances soient en commun. Les liens moraux se resserrent plus étroitement par la communauté des pleurs que des rires, de la douleur de la volupté.

Ainsi compris et envisagé sous ce jour, le mariage est une association véritable de protection mutuelle qui aboutit à favoriser grandement la longévité.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué, assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

Il ne pouvait dormir

"Mon mari était souffrant", écrit Mme Wm. Siedler de Milwaukee, Wis. "Il n'avait pas de force et était si nerveux qu'il ne pouvait pas dormir la nuit. Quelques bouteilles de Novoro changèrent sa condition et il est maintenant en bonne santé." Cette incomparable médecine herbeuse facilite la digestion, stimule l'appétit, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Elle aide à maintenir une bonne santé. Fournie seulement par des agents spéciaux désignés par le Dr. Peter Fahrney de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

UNE INNOVATION

Le nombre des piétons victimes d'accidents d'automobiles la nuit ayant augmenté à Manchester un système ingénieux permettant aux piétons qui veulent traverser la rue d'en informer les voitures arrivant dans les deux sens.

Il s'agit de signaux lumineux placés au sommet des lampadaires de 100 pieds à 100 pieds. Une simple pression sur un bouton fixé au bas des lampadaires, fait apparaître un feu orange qui indique aux conducteurs qu'ils doivent arrêter leurs voitures. Le ou les piétons peuvent alors traverser, et l'automobiliste ne doit reprendre sa marche que lorsque le signal rouge a disparu, c'est-à-dire quand les piétons ont eu le temps matériel de traverser la chaussée.

SON VRAI NOM

SALT LAKE CITY. — Les agents fédéraux de prohibition arrêtèrent un camion qu'ils soupçonnaient de transporter des spiritueux et y trouvèrent 10 gallons de whiskey. "Comment te nommes-tu?" demanda-t-on au chauffeur. "Pete Kenas." "Allons, nous voulons ton vrai nom." "Très bien. A. Kenas." "Nous avons dit ton VRAI nom." "Seriez-vous satisfaits avec Pete Nelson?"

Mais comme les agents insistaient. "Vous l'emporterez", dit le chauffeur. "Je me nomme Astrinos Emanuel Kongroummittakos."

SOYONS SIMPLES

"Les gens vraiment simples sont rares. Il faut un maximum d'intelligence, d'orgueil et de sagesse pour arriver à ce résultat."

Cette phrase, retenue d'une lecture, renferme une profonde psychologie et dénote un grand esprit d'observation.

Les gens vraiment simples sont rares, en effet, et rares surtout parmi l'élément féminin. Cependant, la simplicité procède des autres vertus féminines dont elle est le complément et se développe avec elles si on prend soin de ne pas le compromettre par la pose et l'affectation, ses ennemis naturels, auxquels il ne faut faire aucune concession.

La simplicité est un charme et, comme tous les charmes, elle est très difficile à retrouver lorsqu'on l'a perdue.

La jalousie, l'envie, la vanité, la coquetterie, grands défauts du sexe faible, sont, avec le snobisme et ses entraînements, les principaux éléments de destruction de cette belle simplicité qui est pourtant le signe de la distinction autant que de l'intelligence.

Pour la Fête de la Bonne Ste-Catherine

Il n'y a que quelques jours avant le 25 novembre pour la fête de la Bonne Ste-Catherine. Soyez prêts quand les jeunes et vieux se réunissent pour ériger la tire!

Pour faire la célèbre tire à la Mèlasse du bon vieux temps, la tire délicieuse qui s'étire facilement, et d'une riche couleur dorée, employez la fameuse Mèlasse marque "BEMA".

Vous seriez convaincu qu'il y a rien de mieux au monde.

Votre Epicerie en Vente!



La Confederation Life UNE COMPAGNIE MUTUELLE en Principe et en Pratique

Du "Canadian Insurance"

"Comptant parmi les plus anciennes et les plus puissantes Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie, la Confederation Life a toujours adopté une attitude désintéressée à l'endroit de ses détenteurs de polices. On s'en rend compte quand on constate que, depuis 12 ans, les actionnaires n'ont rien pris des profits provenant des polices participant, bien que la Loi des Assurances Fédérale les autorise à prélever 10% de ces profits et à les ajouter à leur part des surplus. Les actionnaires se sont contentés de l'indemnité produite par le capital payé de l'Association et des profits provenant des polices non-participant. De plus, l'Association paie de bons dividendes et, de diverses manières, elle manifeste beaucoup de générosité dans ses relations avec ses détenteurs de polices."

Les polices de la Confederation Life Association sont capables de pourvoir à tous les besoins spéciaux en fait d'assurance-vie.

Confederation Life Association

Sigée Social N. LAVOIE, JR., 132, rue St. Pierre, QUEBEC, P. Q.

Céram du District de l'Est de la Province de Québec

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

LE TROUPEAU DE MOUTONS À LA STATION EXPÉRIMENTALE

Le troupeau de moutons Leicester qui se trouve sur cette ferme nous a été envoyé en l'automne de 1921. Il comptait alors une brebis de 6 ans, quatre de 5 ans, cinq de 4 ans, cinq de 3 ans, onze de 2 ans, neuf d'un an et seize agnelles. Il y avait également deux béliers, âgés de 2 et 4 ans et un agneau. Tous ces animaux étaient mal développés et leur conformation n'était au mieux que passable, à l'exception de quelques-uns. Le poids type des brebis Leicester varie de 125 à 200 livres et celles que nous avons reçues ne pesaient en moyenne que 98 livres chacune, tandis que les agnelles ne dépassaient pas 73,8 livres. Au 1er octobre 1931, le poids moyen était de 168 livres pour les brebis et de 86 livres pour les agnelles.

Cette amélioration rapide a été obtenue en donnant une stricte attention aux trois points que voici : alimentation, sélection des béliers et sélection des brebis.

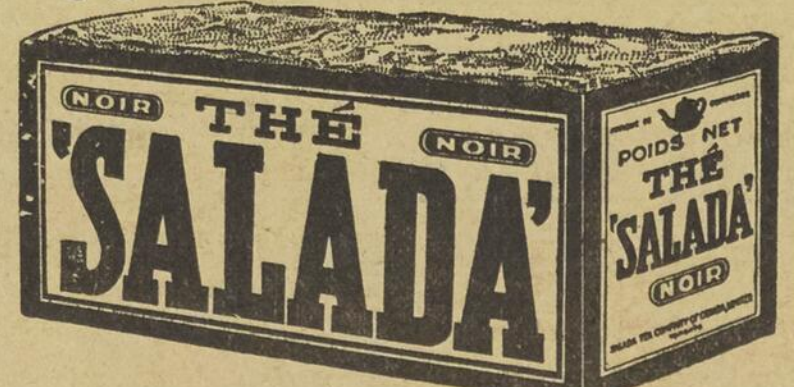
Alimentation. — Les pâturages offerts aux moutons étaient très pauvres; le foin conservé pour l'alimentation d'hiver se composait principalement de graminées. Tous les ans nous labourions, fumions et ensemencions une partie des vieux pâturages afin d'avoir plus de légumineuses. Le trèfle de première coupe de la récolte de l'année suivante était employé sous forme de foin pour l'alimentation dans la bergerie, tandis que le regain cette année-là et la récolte complète de la deuxième année fournissaient un pâturage plus succulent et plus riche.

Outre ce foin et cette herbe de meilleure qualité, nous donnions également une ration de grain en automne à l'époque de la gestation et au printemps à partir de quinze jours environ avant la mise-bas jusqu'au moment où les moutons étaient mis au pâturage.

Sélection des béliers. — Il est impossible d'améliorer un troupeau sans un bon bélier. L'amélioration a été lente la première année parce que nous n'avions pas un bélier de haute qualité à la tête du troupeau. En l'automne de 1923 nous nous sommes procuré le bon bélier importé "Culloden Demonstrator" (6171) — 19145 — pour le mettre à la tête du troupeau. En l'automne de 1925 ce bélier fut échangé pour un autre bélier importé de haute qualité "Border Standard" (6172) — 19146. — En 1927 nous achetâmes le bélier "Morning Glory" (6866) — 19248. — Ce dernier avait été champion pendant quatre années de suite à l'exposition provinciale de Québec et plusieurs sujets engendrés par lui ont également remporté des championnats. "Morning Glory" a donné des sujets de très bonne qualité, encore plus peut-être que les béliers précédents.

Sélection des brebis. — Tous les ans en automne le troupeau était sou-

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

mis à une sélection rigoureuse. Toutes les agnelles mal venues, d'une mauvaise conformation et qui n'étaient pas bien revêtues de laine lustrée de bonne qualité, de même que les vieilles brebis ou celles de pauvre conformation, étaient éliminées.

Grâce à cette sélection améliorante poursuivie sans relâche tous les ans, la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière a aujourd'hui un bon troupeau de moutons dans lequel les éleveurs locaux de la race Leicester viennent puiser des sujets pour améliorer leurs propres troupeaux.

E. L. Raynauld, Station expérimentale fédérale, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

LE SOIN DE SA PERSONNE AU SEIN DE LA FAMILLE

C'est en famille que l'on prend les meilleures habitudes de politesse; c'est donc de bonne heure que l'on doit exercer les enfants à une surveillance attentive sur eux-mêmes, sur leurs gestes, leurs démarches, leur langage, leur tenue générale, afin de leur éviter plus tard la pédanterie ou l'excès contraire, ce sans-gêne que l'on prend trop souvent pour un laisser-aller permis.

Ce besoin d'aimer, qui est la marque distinctive de l'homme et aussi le tourment des plus nobles natures. PLANUS.

LE PATRON DE NAPOLEON

On sait que la magnifique chapelle de l'Ecole militaire, oeuvre de Jacques-Angé Gabriel, qui servait de magasin d'habillement, va être restaurée par les soins du ministre de la guerre et transformée en musée. Il n'aura pas fallu moins que le décès du maréchal Joffre pour appeler l'attention de Paris sur ce lieu où fut exposé pendant deux jours le corps du vainqueur de la Marne.

Le nom du vainqueur d'Austerlitz se rattache, par un point, à la chapelle de l'Ecole militaire. C'est là que, en 1784, Napoléon, âgé de 15 ans, reçut la confirmation des mains de Mgr Le Clerc de Juigné, archevêque de Paris.

A cette occasion, le prélat tint à manifester sa surprise de rencontrer pour la première fois ce prénom de Napoléon, auquel ne correspondait aucun saint du calendrier.

Cela s'explique, dit le jeune garçon, parce qu'il y a beaucoup de saints au ciel et seulement 365 jours dans l'année.

Si le trait a été inventé pour montrer que le jeune Napoléon tenait à porter le nom de saint, il l'a été du vivant de Napoléon et se racontait déjà à cette époque.

L'Annonce Paie

C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit: la seule raison pour laquelle l'annonce paie, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelque temps, vous admettez tout de suite la véracité de cette assertion.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

COPAIN Charmant



Il est vrai que la cigarette n'est qu'une des nombreuses choses qui contribuent à la joie de vivre et, le plaisir que vous retirez d'une cigarette dépend absolument de vous.

Voici une cigarette expressément faite pour donner le plus grand plaisir possible aux fumeurs. — Qu'elle soit votre choix et ce plaisir est vôtre!

Les fumeurs ont trouvé dans la MASTER MASON ce qu'ils cherchaient depuis longtemps: — une meilleure cigarette.

Des milliers déjà l'ont adoptée comme leur marque particulière.

Habilement mélangée des meilleurs tabacs, elle est délicieusement douce. Dès le premier essai vous l'aimerez, et elle ne tardera pas à devenir pour vous un copain charmant.

On peut obtenir partout le petit paquet rouge — 20 pour 25c.

The Rock City Tobacco Co.

cigarettes

Master Mason



C'est toujours la même!

BIÈRE BOSWELL DEPUIS 1668



LE COIN DE LA MENAGERE

OEUF A L'ITALIENNE

Faire cuire durs, 6 oeufs, les éplucher, les couper en rondelles, puis les mettre dans une casserole contenant de la sauce tomate réduite. D'autre part, faire pocher, à l'eau salée, des nouilles; les égoutter, les lier avec un peu de sauce Béchamel, et du gruyère et parmesan râpés. Etaler les deux-tiers des nouilles au fond d'un plat; au milieu, former un creux dans lequel on verse les oeufs à la sauce tomate; les recouvrir avec le reste des nouilles; sur le tout on saupoudre de la chapelure de mie de pain blanche; y parsemer du gruyère et parmesan râpés; arroser avec un peu de beurre fondu faire gratiner au four et servir chaud.

HACHI DE BOEUF

Détail : 2 tasses de boeuf haché en carrés, 6 tasses de patates coupées en morceaux, 1 oignon, 2 c. à table de beurre, bouillon ou eau, sel et poivre.

Mode de préparation : Chauffer le beurre, ajouter l'oignon coupé finement, faire prendre couleur, et joindre à ces deux ingrédients le boeuf haché et les pommes de terre coupées en morceaux. Laisser dorer pendant quelques minutes avant d'ajouter le bouillon et les assaisonnements. Ne pas retirer du feu avant que les oignons soient parfaitement cuits.

RAGOUT DE MOUTON

Détail : 3 livres d'épaule de mouton, 4 c. à table de graisse, 1 oignon, 1 tranche de lard salé, 3 c. à table de farine, 1 boîte de petits pois, sel et poivre.

Mode de préparation : Couper l'épaule en morceaux, la faire revenir dans la matière grasse, le lard salé et l'oignon, la saupoudrer de farine, la couvrir de bouillon ou d'eau et y ajouter les assaisonnements. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, joindre les petits pois.

UN SÉRUM POUR GUÉRIR LE CANCER

Un médecin canadien annonce qu'il l'a découvert après 40 ans de recherches.

Après 40 ans de recherches sur les causes et les effets du cancer, le Dr J. E. Hett, de Kitchener, Ont., annonce qu'il a découvert un sérum qui diagnostique et aussi guérit le cancer. Il prétend qu'il a employé le sérum un nombre suffisant de fois sur des cas présumés incurables pour lui permettre d'obtenir des résultats positifs vérifiés.

Le sérum, poursuit le Dr Hett, est efficace au premier stade comme à la période avancée de la maladie. Les cas qui sont parvenus à la dernière limite, cependant, sont hors de réaction du sérum.

Une de ses particularités, qui intéresse la profession médicale, c'est son efficacité à diagnostiquer la présence du cancer dans les tissus externes ou internes. Selon le Dr Hett, des patients souffrant des excroissances de cancer à tous les stades exceptés le dernier, ont subi une réaction définitive après l'inoculation. Il ne se produit pas de réaction si le patient ne souffre pas du cancer.

Le Dr Hett déclare que l'inoculation du sérum arrête le développement de la maladie dans le tissu affecté et rend ainsi possible l'intervention chirurgicale, car la tumeur peut être enlevée soit avant soit après l'emploi du sérum. Il est convaincu que le cancer tient son origine d'un germe et il travaille maintenant à découvrir un moyen pour rendre visible le germe du cancer.

POUR RIRE

L'ESPRIT QUI SAUVE

Quatre soldats de l'empereur Joseph II avaient été condamnés, pour crime de désertion, à tirer aux dés lequel d'entre eux subirait la peine de mort.

Les trois premiers se conformèrent au jugement du Conseil de guerre, mais le quatrième refusa constamment. Il alléguait pour motif de son refus la défense que l'empereur avait faite de jouer à aucun jeu de hasard.

Sa Majesté impériale fut informée de la présence d'esprit de ce malheureux, dans un moment aussi critique, l'admirait et fit grâce aux quatre condamnés.

TOUS HOMMES DE BIEN

Le duc d'Osborne, vice-roi de Naples, se rendit sur les galères un des jours de fête où il avait droit de donner la liberté à un forçat.

Tous ceux qu'il venait d'interroger sur les crimes qui les avaient fait condamner alléguèrent divers prétextes pour excuser leurs fautes. Un seul avoua franchement ses crimes.

—Qu'on me chasse sur le champ ce mauvais sujet, dit le duc; sa société n'est propre qu'à corrompre tous les gens de bien que voici.

CHAMPIONNE PAR DEVOUEMENT

Une championne sportive par dé-

vouement, c'est une formule de sport à souligner alors que tant d'autres amateurs ou professionnels ne cherchent que la gloire.

Une Australienne, Mme Katherine Rehua, dont le mari chômeait depuis neuf mois, se trouvait sans ressources avec lui et leur quatre enfants.

Or, à Sydney, où ils habitent, avait lieu, l'été dernier, un concours de durée à la nage. Mme Rehua, poussée par l'amour maternel, prit part à cette course au championnat. Sa résistance fut magnifique, car, se classant seconde, elle resta dans l'eau, nageant pendant quarante-sept heures cinquante-deux minutes. Son énergie fut récompensée : elle reçut une somme d'argent suffisante pour assurer l'existence des siens pendant un temps assez long.

SURMENAGE

—Avez-vous été malade, chère madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vue...
—Ah! m'en parlez pas, ma chère. Tracas sur tracas! Tenez : en deux ans j'ai vieilli de six mois!...

SUR UNE NOMINATION

On apprend à la petite Gabrielle que son père est nommé commandant de la Légion d'honneur.

Oh! s'écrie l'enfant, papa commande déjà bien assez!...

L'EAU CRIMINELLE

L'aumônier de la prison rend visite à un nouveau condamné dont le visage est très sympathique.

—Vous n'avez pas l'aspect d'un criminel, déclare le prêtre. Quel motif vous a amené ici? L'alcool?

—Non, réplique le prisonnier : l'eau.

—L'eau? Je ne comprends pas.

—Si j'étais laurier!

CONFUSION

Le vieillard. — J'ai quatre-vingt-quatre ans, et pas un ennemi.

La brave dame. — C'est très beau.

Le vieillard. — N'est-ce pas? Grâce au ciel, ils sont tous morts depuis longtemps!

NOBLESSE

On s'étonnait que le grand orateur Berruyer, dont tout le monde louait le talent autant que le beau caractère, ne fut pas riche.

—Vous n'auriez, lui disait-on un jour, qu'à vous baisser pour récolter l'or à pleines mains!

—Sans doute, répondit-il, mais il faudrait se baisser...

REMARIE

—Ayez bon espoir, dit un directeur de conscience à un mourant, vous reverrez là-haut votre femme que vous avez tant aimée.

Un rayon illumina la figure du malade qui s'assombrissait aussitôt, et il balbutia : — C'est qu'elles seront deux... Je me suis remarié. Comment faire?

LES PARTIES CHAUVES

Entendu dans une boutique de barbier, pendant la session, alors que le comité entendait les causes de divorce au Sénat était très occupé :

Le barbier. — Voulez-vous que je dispose vos cheveux de manière à couvrir les parties chauves?

La victime. — Oh! non. Je demande un divorce, et les parties chauves sont ma preuve.

UNE SOURCE PRODIGIEUSE

C'est celle que Marius a découverte tout à fait par hasard. Il voudrait en faire une affaire commerciale et la monter en société.

Il va trouver M. Gogo, qui est tout disposé à donner des fonds, mais qui tient à s'entourer de précautions.

—Voyons, Marius, quelle est la teneur en fer de cette source?

—Je ne l'ai pas analysée, M. Gogo, mais je sais que mon cheval y a trempé les pieds par hasard. Dix minutes plus tard, il était ferré à neuf.

Un prédateur plein de feu s'écriait : "Ce texte est tiré des épaules de saint Pierre". (Il voulait dire des Epîtres de saint Paul).

N'avez pas d'inquiétudes exagérées? Le beau temps ne vient-il pas après la pluie?

SHERBROOKE

Le chanoine G. Jeanjean à deux reprises, chargé de cours spéciaux à l'Université de Montréal, vient d'accepter de donner une conférence à Sherbrooke, la veille de son départ en France. Le chanoine Jeanjean, à Sherbrooke, sera l'hôte de l'Alliance Française devant laquelle il traitera de "la culture gréco-latine". Le conférencier parlera ici le 26 novembre.

—Les directeurs de la Ligue Anti-tuberculeuse de Sherbrooke préparent une délégation qui se rendra à Québec, au cours de la semaine prochaine, pour promouvoir le projet d'établir un hôpital anti-tuberculeux, dans la cité de Sherbrooke. Le Dr P. P. Beaudry, chef du dispensaire anti-tuberculeux, de Sherbrooke, l'un des ardents promoteurs du futur hôpital, attend le retour de M. Emery H. Fortin, député de Sherbrooke, à la Législature, pour organiser la délégation qui se présentera auprès du gouvernement et de l'hon. Athanase David de qui relève le département de l'Assistance Publique pour soli-

Essayez maintenant cet appétissant

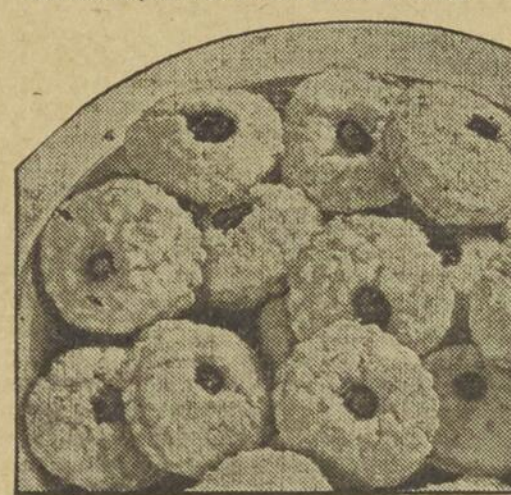
MENU

Miss Lillian Loughton, diététiste du "Canadian Magazine", suggère cet appétissant menu pour le lunch. Essayez-le. Vous le trouverez très satisfaisant, sans compter qu'il est facile à préparer.

MENU DE LUNCH

Potage crème de céleri
Salade de poulet aux tomates
Petits pains frais
Poires en conserve
Petits gâteaux aux dattes "MAGIC"
Café Chase & Sanborn

Miss Loughton dit : "Je dois en grande partie mon succès dans la cuisine des pâtisseries, à la fraîcheur et à la haute qualité uniforme de la Poudre à Pâte "MAGIC". Je recommande la "MAGIC" pour toutes les recettes exigeant de la poudre à pâte. Même une novice peut s'en servir en toute confiance."



La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats

citer un octroi généreux en faveur de l'érection de cet établissement.

Le Dr Beaudry est convaincu que Sherbrooke sera favorisé d'un octroi considérable à même les fonds provenant de l'Assistance Publique, car tous se rendent compte à Québec qu'un sanatorium anti-tuberculeux est devenu indispensable dans cette partie de la province, car il n'en existe aucun depuis la rive sud du fleuve jusqu'à la frontière. La situation est devenue difficile pour lutter avantageusement contre la tuberculose, puisque l'on doit envoyer nos malades soit à Ste-Agathe des Monts, soit au lac Edouard, à des centaines de milles de leurs familles. Sherbrooke est le site idéal à cause de l'atmosphère vivifiante des montagnes au milieu desquelles la ville est établie, pour l'établissement d'un vaste hôpital anti-tuberculeux où tous les malades de la ville et des Cantons de l'Est seraient logés, puis convenablement traités selon les règles de la thérapeutique spéciale que commande cette terrible maladie. On insistera pour obtenir un hôpital des plus modernes, bien aménagés et doté de tous les derniers perfectionnements pour le traitement des tuberculeux. Sherbrooke et les municipalités environnantes seront appelées à défrayer une partie du coût du sanatorium.

—Les soirées littéraires de l'Alliance Française de Sherbrooke ont inauguré la saison avec l'un des plus diuerts et charmants causeurs qu'elle ait encore invités, M. Léon Vallas, docteur-ès-lettres, et éminent historien de la musique de réputation internationale. Le conférencier, en tournée au Canada et aux Etats-Unis, a parlé à la salle de l'hôtel de ville, de la langue française d'aujourd'hui, comme organisme de transformation continue. L'ampleur du sujet ne lui permet d'en traiter qu'une partie : la langue parlée. M. Alfred DesRochers, poète et journaliste, présenta et remercia l'orateur en termes heureux. Il parla aussi brièvement des activités de l'Alliance Française de Sherbrooke et de son double objet d'étendre la culture musicale et littéraire chez nous. L'éminent conférencier, historien de la musique et écrivain de renom, ne pouvait être un meilleur choix pour inaugurer les soirées littéraires de cette saison qui sont une initiative de l'Union Musicale. "Sherbrookeoise."

Maigrir de 30 lbs en 3 mois

A L'AGE DE 40 ANS
"J'étais très gras; je prends les Sels Kruschen depuis 3 mois. Je pèse 212 lbs et maintenant mon poids est réduit à 182 lbs (âge, 40 ans). J'ai un gros appétit et n'ai jamais suivi aucun régime. Je n'ai jamais ressenti aucun effet déprimant lorsque je prenais les Sels Kruschen." —T. H.

Voilà un cas où Kruschen a réussi sans aide. A l'exemple de cet homme, tous ceux qui ont éprouvé et se contentent d'un régime ordinaire peuvent maigrir de cette façon, en prenant une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude chaque matin avant le déjeuner.

Voilà ce que font les Sels Kruschen—ils bannissent les impuretés de votre sang en stimulant merveilleusement les intestins, les reins et le foie. Ils vous confèrent une vigueur et une énergie inépuisables dont vous ignorez presque l'existence.

Comme résultat, au lieu de vous écraiser dans un fauteuil chaque fois que vous avez un moment de libre et de laisser s'accumuler la graisse molle, vous sentirez un besoin d'activité qui vous tiendra disposé à accomplir ce que vous vous étiez toujours proposé de faire et qui était nécessaire pour vous maintenir en forme.

SAINT-MARGUERITE

Le 8 novembre s'est éteint pieusement dans notre paroisse une de nos jeunes filles bien connue, Mlle Juliette Labrecque, fille de M. et Mme Fridolin Labrecque, elle était âgée de 16 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 11 nov. Un nombreux cortège de voitures et d'autos ont suivi le convoi funèbre, de la maison mortuaire à l'église paroissiale. La levée du corps a été faite par M. l'abbé P. Boyd curé de Frampton. Le service fut chanté par M. le curé Tremblay, assisté de MM. les abbés Fiset et Mercier de Ste-Hénédié. Assistait au chœur M. l'abbé Eugène Gagnon, vicaire à Beauce Junction, ami de la famille. Le corbillard était conduit par M. Gérard Dallaire oncle de la défunte.

La croix était portée par M. R. Boutin. Portaient le corps : MM. Maurice Boutin, Henri Carboneau, P. E. Boutin, Laurent Bernier, Fr. Laverdière, Ed. Fournier. Suivaient le corps, son père et sa mère ses petits frères, Jean Paul, Marcel, Benoit, Philippe, ses petites sœurs, Marguerite et Suzanne, son grand père, M. Johnny Labrecque, sa grand mère Mme Vve Ls Dallaire de Ste-Hénédié, ses oncles et tantes M. et Mme Nap. Laverdière, Mme Vve D. Laverdière, M. et Mme Jos. Breton, Mlle Eugénie et Claire Dallaire, M. et Mme Chs Dallaire, M. et Mme A. Dallaire, Alphonse et Gérard Dallaire de Ste-Hénédié. Plusieurs grands oncles et tantes cousins et cousines dont il serait trop long de donner la liste complète. Les funérailles étaient sous la direction de M. Joseph Boulet, de Ste-Hénédié grand oncle de la défunte.

Nos sympathies à cette famille éplorée.

—Le 28 oct, a été baptisé Joseph Jean Charles, fils de M. et Mme W. Bisson. Parrain et marraine : M. et Mme Jos Bisson, de Ste-Hénédié, grands parents de l'enfant.

—Le 12 nov, a été baptisé Jeanne Marguerite, Marie, Thérèse, enfant de M. et Mme A. Blais, née Jeanne Boutin. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Blais, grands parents de l'enfant.

—M. Frs Fournier, fils de M. A. Fournier est en promenade parmi nous pour une semaine.

—Mlle Célida Fournier, passe aussi quelque temps chez son père.

SAINT-CAMILLE

Le 4 oct, eut lieu en notre saint temple le mariage de M. Sauveur Baillargeon, journaliste de St-Magloire, avec Mlle Amanda Blais de cette paroisse. Aux nouveaux époux nous offrons nos vœux de bonheur.

—M. e Mme W. Grenier et M. et Mme R. Poulin, de St Georges, visitaient leurs parents le jour de la Toussaint.

—M. et Mme T. Morin et leur fille Hélène, ainsi que M. E. Morin de St Martin et M. Roland Morin, de Stratton Me, étaient de passage chez M. E. A. Morin plombier.

—Mme Vve C. Grondin, ainsi que M. N. Grondin étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Fortin, march.

—M. et Mme E. Fournier de St Magloire étaient de passage chez M. Cyrille Bolduc dimanche dernier.

—M. et Mme G. Poulin, sont allés visiter leurs parents à St Martin Bee, et St Gédéon.

Presque tous les enfants sont sujets aux vers et plusieurs sont très les ayant. Epargnez-leur la souffrance en employant le Mother Grave's Worm Exterminator, un remède excellent.

SAINT-LUDGER

Mlle J. Beaudoin, de Montréal, Mlle N. Lambert, M. et Mme J. Poisson, de Lévis, étaient de passage chez Mme A. Bolduc, et chez MM. Omer et Joseph Giguère.

—M. et Mme I. Doyon de Auguste Me et leurs enfants pensionnaires au couvent de St Ephrem ainsi que M. T. Doyon, de Thetford, ont passé quelques jours dans les familles Doyon et Trépanier.

—MM. A. Cliche maire, S. R. Pagé, et D. Gagné, ont passé quelque temps à Québec la semaine dernière.

—Mlle T. Roy, de St Evariste, était chez le notaire L. M. Veilleux l'invitée de Mlle Madeleine Veilleux.

—M. l'abbé A. Leclerc, vicaire, était à Québec, la semaine dernière.

—Le Rev. Soeur Marie de Nazareth sup. générale de Srs de St Louis était au couvent récemment.

—Mlle A. Pagé est de retour de Montréal, où elle a passé quelques semaines chez sa soeur Gabrielle Pagé G. M. E.

—MM. G. Lemieux, A. Bizier et A. Cliche, sont de retour de Thetford.

—Mme Geo. Dubé et sa fille Rita, était à Lévis dimanche dernier.

—Mme G. Lemieux a passé quelque temps au presbytère de Lyster chez son frère l'abbé P. Poulin curé.

—MM. D. Gagné, A. Cliche et Mlle Simone Cliche passent quelques jours à N. Dame de Lourdes de Ham Co Wolfe.

—L'inspecteur A. Breton, a fait la visite des classes de la paroisse la semaine dernière.

—M. et Mme M. Veilleux et leurs enfants de Waterville Me, de passage chez des parents et amis.

—Etaient de passage dernièrement chez M. Ed. Taschereau : Mme E. Boisvert, de Ste Croix de Lotbinière, M. Mme Lambert et M. et Mme J. Lambert de St Antoine de Tilly.

TROUBLES DES BRONCHES

prévenus et adoucis

grâce à

SCOTT'S EMULSION



d'huile de foie de morue norvégienne riche en vitamines

Accroît la résistance Facile à digérer

—Chez M. Omer Giguère, MM. H. Giguère, L. Sévigny, G. Vallée, Miles Y. Ethier, F. et T. Baillargeon tous de Mégantic.

—Chez M. S. R. Pagé, le Dr et Mme M. Boisseau, de Farnham, M. et Mme E. Vallée et leurs enfants Aline et Robert, Mme J. E. Letellier, Miles A. Lachance et J. Fortin de Lac Mégantic.

—Chez M. Noel Roy, M. Adr. Lapierre et M. Labrecque, de St Germain de Bellechasse.

—Chez M. Chs Doyon, M. et Mme R. Prémont, Mme T. Prémont, Miles Yvonne, Hermine et Jeanne Doyon, MM. A. Tardivel, A. Lapointe et C. Montmagny, tous de Québec.

CABANO

En dépit des apparences de beaucoup de travaux, notre village reste encore avec un grand nombre de chômeurs.

Seule, une petite équipe d'ouvriers travaillent au chargement de wagons à la scierie Fraser. Les chan-

tiers de coupe de bois, quoique assez nombreux, n'ont pu tout employer les sans travail, de sorte que nos jeunes gens restent encore inactifs malgré toute leur bonne volonté de s'employer.

Nous espérons et souhaitons, que cette situation s'améliorera pour la dure saison d'hiver.

COMPTON

M. et Mme D. Poulin recevait à dîner dimanche dernier : Etaient présents : MM. Mmes D. Poulin, U. Gagnon, Ludger Denis, Jos Cousineau MM. Jean Poulin, Jos Dallaire, East Angus, Em. Cousineau, L. Poulin, R. Gagnon, Jean Paul Poulin, H. et G. Gagnon, Miles Rolande et A. Poulin, Alice Cousineau, U. Gagnon, G. Guilmond, Pierre Carrier.

—M. Mme Ph. Loubier, Jean Loubier, se rendaient à Beauceville la semaine dernière afin d'assister aux funérailles de Mlle M. L. Loubier.

—M. Pierre Fautoux, de Berlin N. H. en visite chez sa soeur Mme W. Inkel.



CAFÉ RENO le bon café, toujours frais

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

Donnes'y d'la Molson

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information ACADEMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est - - Montréal

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis

Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

des meilleures marques.

J. L. LETOURNEAU, Rue Ste-Marie Montmagny

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT Etablie à Montréal en 1786

★3 Bières à votre choix

INDIA PALE Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche).

EXPORT Riche en houblon et de bonne consistance... Pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, nous ne pouvons pas publier toutes les nouvelles envoyées au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

A LOUER

Vous trouverez un haut de maison et chambre à louer en vous adressant à M. Horace Bélanger, rue Sainte-Julie, en face du poste des pompiers.
20/3 fs

MM. Lucien Nicole et J.-Marie Nicole sont allés à Montréal, la semaine dernière, assister à l'assemblée annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs, comme délégués représentant le cercle de St-Thomas.

Miles Alice et Maria Dufresne, Marg. Browrigg, Jeanne d'Arc Caron et Marg. Cote, de Québec, ainsi que Mlle Fernande Fiset, de St-Charles, étaient dimanche dernier, en promenade chez M. Prudent Gaumond.

BAPTEMES

Le 13 nov., a été baptisé Joseph Magloire, Jean, Claude, fils de M. et Mme Noël Boulet, née Joséphine Mainville. Parrain et marraine : M. et Mme Magloire Coulombe, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 l'épouse de M. Raoul Gaudreau, née Yvonne Proulx, une fille baptisée sous les noms de Marie Irène, Madeleine. Parrain et marraine : M. et Mme Alf. Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

SPECIAL : Robes de Jersey de laine. Prix de vente \$3.75.
Robes en Travel Tweed: \$5.90.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY.

Le 15, a aussi été baptisée Marie, Cécile, Alphonsine, Monique, fille de M. et Mme Diogène Moreau, née Germaine Robin. Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Lacombe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Hélène Robin grand'tante de l'enfant.

DECES
Le 14 nov., a été inhumé le corps de Louis Giasson, fils de M. et Mme Emile Giasson, décédé à l'âge de 6 ans.

Le 16 nov., à 9 hres, ont eu lieu les funérailles de Dame Sophronie Laberge, veuve de feu M. J. Laberge, décédée le 13 du courant, à l'Hospice de notre ville, à l'âge de 85 ans et 2 mois.

Le 17 nov., a été inhumée Marie-Thérèse, fille de M. et Mme E. Guimont, décédée le 16, à l'âge de 2 semaines.

Mercredi, à 9,30 hres, avaient lieu les funérailles de Dame Alma Proteau, veuve de feu M. Alphonse Hamel, décédée à Québec, le 15 novembre, à l'âge de 64 ans.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Mlle Jeanne Gagnon de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. François Gagnon.

Mlle Joséphine Corriveau est revenue d'une promenade de quelques jours à l'Ange Gardien, l'invitée de sa sœur, Mme J. Huot.

M. Eug. Morin, E.E.A. d'Oka, était de passage chez son amie, Mlle Catherine Morin, au cours de la semaine.

Mme Marcel Larue, avec son bébé Henri, de St-Raymond, passe une huitaine chez son père, M. Maurice Rousseau.

Miles Yvonne Thérèse, de Rimouski et E. Rioux, de Trois-Pistoles, sont de passage à Montmagny, les invités de Mme Paul Rousseau.

M. Ludger Tondreau de la Banque Royale, de Montréal, est en vacances pour quelques jours chez son père, M. Eug. Tondreau.

Mlle Anna Talon passe une huitaine à Québec, l'invitée de Mme Dr J. Leahy.

M. Henri Bernatchez, avocat, de Québec, était, dimanche, en visite chez son père M. Edm. Bernatchez.

CHAPEAUX pour vendredi et Samedi, au Prix de \$0.98.
GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY.

Mlle Thérèse Nicole est allée à Ste-Anne de la Pocatière, jeudi,

rendre visite à son frère, M. Jean-Luc Nicole.

M. J. N. R. L'Espérance, M. et Mme Albéric Marquis, Mme Paul Mercier, ainsi que Mlle Thérèse Tremblay sont de retour d'une promenade à Rimouski les invités de M. et Mme Wilfrid Mercier.

ETOFFES A MANTEAUX

54 pouces de largeur belle valeur, prix surprenant: \$1.19.
Etoffe "Chungo" bleu marin, noir et brun, très bonne qualité au prix spécial de: \$1.95.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY.

M. Max E. Binz, de Midland Park, N.J., président de la Compagnie, M. E. Binz Limitée, qui vient d'ouvrir une manufacture de soie naturelle ici, était de passage en notre ville, dimanche, accompagné de M. A. Lauffer, qui sera le vice-président et le gérant-général de la nouvelle compagnie, et résidera à l'avenir à Montmagny. Tous deux ont rencontré dimanche après-midi, les promoteurs de la nouvelle compagnie, et l'on a procédé à l'élection des directeurs et officiers provisoires comme suit :

Président : M. Max E. Binz.
Vice-Président : G. G. G. G.
Sec.-Trésorier : M. Jos. C. Hébert.

Directeurs : MM. Chs A. Paquet et Maurice Rousseau.
Un premier char de machineries, comprenant neuf métiers, est arrivé lundi et a été déchargé mardi. Un deuxième char a été déchargé hier, et plusieurs autres chars de machineries sont en chemin et doivent nous arriver dans le cours de la semaine prochaine.

Le gérant et les directeurs et officiers de la nouvelle compagnie sont à prendre toutes les mesures nécessaires pour hâter l'ouverture de cette manufacture, le plus possible.

Une trentaine d'hommes travaillent depuis quelques jours à installer les machines, l'appareil de chauffage et faire les changements ou additions nécessaires. La classe ouvrière et tous les citoyens de Montmagny se réjouissent de l'ouverture de cette usine qui devrait employer près d'une centaine de personnes dès le mois prochain.

LA MAISON MAURICE POLLACK LTÉE

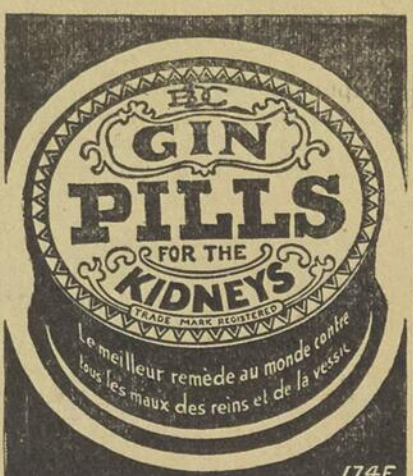
Son expansion au cours des années 1902 à 1931

A notre époque, alors que tant d'activités commerciales sont restreintes par suite des conditions difficiles qui existent actuellement dans le monde des affaires, il est doublement agréable et encourageant de réaliser qu'il se trouve parmi nous des hommes assez courageux dont la confiance en notre pays, en notre province et en notre ville, ainsi qu'en eux mêmes, les détermine à consacrer de fortes sommes d'argent dans l'agrandissement de leurs postes d'affaires. Par leur courage leur esprit d'entreprise et leur saine conception des affaires, ces hommes sont ni plus ni moins qu'un stimulant pour ceux d'entre nous qui ont su garder intacte toute leur confiance, et un reproche pour ceux-là à qui elle a malheureusement fini par manquer. M. Pollack est un de ces hommes courageux.

Nous nous plaisons à relater les débuts de Maurice Pollack, alors qu'en 1902 il atteignait Halifax après une traversée assez longue de son pays d'origine au Canada, pour se diriger vers Québec où il venait tenter fortune. Le district choisi par M. Pollack pour commencer son commerce de vente de porte en porte fut la Beauce, et suivant ce que l'un des membres du personnel de la maison Pollack a bien voulu nous communiquer, de nombreux clients de ce même comté continuent à transiger avec Maurice Pollack depuis qu'il a ouvert son magasin à Québec.

Quatre ans plus tard il vint s'établir définitivement dans Québec, à 43-44 rue St-Joseph, entre les rues Grant et St-Dominique. A cette époque, un chiffre d'affaires de \$10,000 à \$15,000 par année pour un tel magasin était considéré comme un résultat très satisfaisant. Maurice Pollack par son travail, bouclait son bilan à \$60,000. Il n'avait alors qu'un unique commis, M. Benjamin Lépine, qui fait encore partie de son personnel actuel. Son commerce consistait alors en affaires pour hommes.

En 1911, ses affaires ayant décuplé, il décida d'occuper un magasin



plus vaste et fixa son choix sur l'emplacement qu'il occupe actuellement 85 rue St-Joseph. Il a prodigieusement amélioré cet emplacement au cours des années. Ce magasin, à un seul étage, ne couvrant en 1911 que douze cent cinquante pieds de superficie, fit place deux ans plus tard à un magasin agrandi à deux mille cinq cents pieds de superficie et occupant l'espace compris entre les rues St-Joseph et Octave.

En 1916, réalisant de nouveau le besoin pressant d'agrandir ce même magasin, afin d'être en mesure de donner un meilleur service à sa nombreuse clientèle, il remit complètement à neuf son magasin à trois étages, inaugurant cette même année des départements de confections pour dames et enfants.

En 1927, en prévision des besoins futurs, Maurice Pollack, acheta la bâtisse voisine. Là n'arrêta pas encore la marche toujours progressive des magasins Pollack, car en 1928, Maurice Pollack construisait une bâtisse à cinq étages portant le nom de "Edifice Florence", dont une grande partie aujourd'hui est occupée par les bureaux et entrepôts de Maurice Pollack Limitée.

En 1929 Maurice Pollack dut, de nouveau agrandir considérablement son magasin en y ajoutant ceux des numéros 91 et 97 rue St-Joseph, autrefois occupés par "La Perfection" et "Norman Liebling". Tous ces immeubles réunis formeront, avec le nouveau grand magasin, une superficie d'une trentaine de mille pieds carrés.

Le nouveau grand magasin Maurice Pollack, dont la construction est terminée et dont on est à parfaire l'aménagement intérieur, ouvrira bientôt ses portes. Cette magnifique addition aux magasins Pollack sera le complément à la vaste entreprise qu'il est toujours à cœur. Maurice Pollack a voulu doter notre ville d'un magasin très moderne, et au cours de la visite que nous en avons faite récemment nous croyons qu'il a enfin réalisé le but qu'il se proposait. Sa clientèle toujours grandissante sera à même de juger par elle-même en visitant ce magnifique établissement. Ajoutons en passant que le personnel de Maurice Pollack compte maintenant cent vingt cinq employés qui se disent satisfaits des bons procédés de leur estimé patron.

La construction du nouveau grand magasin Maurice Pollack a donné du travail à de nombreux ouvriers et dans une vingtaine de métiers différents. D'autres experts pour la construction et l'outillage de ce magasin, planchéage, éclairage, ventilation, ascenseurs, caisses pneumatiques, décorations accessoires, etc., ont été consultés pour doter Québec d'un magnifique magasin moderne.

De nouveaux départements ont été ajoutés, d'autres agrandis. Dans chaque cas, des additions ont été faites au personnel du magasin. Des positions tout à fait nouvelles ont été créées afin de donner un service de tout premier ordre au public. Chacune de ces additions sur le rôle des salaires n'est-elle pas un bénéfice pour notre ville?

Il y a place pour l'inspiration, non seulement dans l'addition de ce vaste nouveau magasin aux commodités plus modernes dont bénéficiera nécessairement le public acheteur de Québec, mais également dans la carrière de Maurice Pollack. Arrivé en cette ville il y a trente ans, mais guère bien outillé sous le rapport de l'instruction et de la fortune, étranger dans un pays tout nouveau pour lui, il a réussi, grâce à son énergie et à son mérite personnel, à occuper une place exceptionnelle dans le commerce du détail de notre ville.

Maurice Pollack doit son succès à sa capacité illimitée pour le travail. Québec sera fier de son nouveau magasin dont tout le succès revient à son entreprenant propriétaire.

"L'ŒUVRE EXPIATOIRE" ETABLIE A LA CHAPELLE-MONTLIGÉON - FRANCE

Chrétiens, attention... Ne faites point la sourde oreille au présent appel qui vous est fait par les "âmes du purgatoire", pour leur soulagement et votre propre sanctification.

Lisez... méditez... ces quelques lignes, vous constaterez comme il est facile, par l'œuvre ci-haut mentionnée de répondre à l'appel de l'église souffrante.

"L'Œuvre Expiatoire" a été fondée en 1884, avec l'approbation de Mgr Trégaro, évêque de Séez, à La Chapelle Montligeon. Très rapidement, d'une façon prodigieuse, elle s'est répandue

dans le monde entier. Elle a été approuvée par les Souverains Pontifes Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI qui l'ont enrichie de privilèges et de précieuses indulgences, après lui avoir conféré le titre d'Archiconfrérie Prima-Primaria.

"L'Œuvre Expiatoire" a pour but, la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire. Beaucoup d'âmes, après la mort, doivent passer par le purgatoire, pour achever d'expier leurs fautes. Privés de la vue de Dieu, en proie aux flammes expiatoires, ces âmes souffrent des peines qui surpassent ce que l'on peut imaginer de plus douloureux sur la terre.

Nous pouvons les soulager, et abrégé leurs peines... Nous devons les soulager, par la prière, le jeûne, l'aumône, l'offrande du saint sacrifice de la messe.

Il y a dans le Purgatoire un très grand nombre d'âmes auxquelles personne sur la terre ne pense. Elles sont délaissées, abandonnées. C'est au soulagement de celles-ci que vise l'œuvre expiatoire. "Aux plus délaissés le plus d'amour".

Rien de plus agréable à Dieu. Nos prières et nos bonnes œuvres apaisent sa justice, répondent aux désirs de sa miséricorde, et augmentent sa gloire extérieure en accroissant le nombre des élus.

Rien de plus profitable à nous-mêmes. Le désir de soulager les âmes du Purgatoire nous excite à vivre plus pieusement. Nous serons traités après notre mort comme nous traitons les autres aujourd'hui. Les âmes délivrées par nos bonnes œuvres prions pour nous; dès maintenant, elles prient pour nous, ce qu'elles ne peuvent faire pour elles-mêmes.

"L'Œuvre Expiatoire" poursuit son but de délivrance :

1o — Par l'offrande du saint sacrifice de la Messe pour les âmes délaissées. Sept messes sont dites, chaque semaine. Trois en plus, chaque mois pour les prêtres délaissés. En 1929, l'Œuvre Expiatoire a fait célébrer 271,929 messes pour les âmes délaissées ou des intentions spécialement désignées.

2o — Par les prières dont la Basilique de N. D. de Montligeon est le centre.

3o — Par les bonnes œuvres qu'elle suscite et les indulgences que ses membres appliquent au soulagement des âmes.

4o — Par sa propagande en faveur des âmes du Purgatoire.

Privileges spirituels des associés. — Conditions d'admission.

Les associés, outre le mérite de leur bonne œuvre devant Dieu, peuvent gagner de nombreuses indulgences plénières et partielles. Ils ont part au mérite de toutes les messes célébrées par les soins de l'Œuvre, et, après leur mort, ils ont part au suffrage de ces mêmes messes.

Pour faire partie de l'Œuvre Expiatoire il faut :

1. — Être catholique.

2. — S'être fait inscrire, soit directement, soit par l'intermédiaire des zélés, sur les registres de l'Œuvre.

3. — Verser la cotisation de \$1.00 à perpétuité. Remarque: que cette cotisation de un dollar, est unique pour toute la vie, et après la mort. Un billet spécial est envoyé à l'associé.

Les défunts qui n'étaient pas associés de leur vivant peuvent aussi être inscrits à l'Œuvre Expiatoire. Donc si vous aimez à prier spécialement pour un défunt de votre famille ou autre vous pouvez l'associer à l'Œuvre, en faisant inscrire son nom.

Le Rev. J. H. Baron, C. S. V., 7400 Boulevard St-Laurent Montréal, est le promoteur de l'Œuvre pour le Canada.

Espérons que cette belle œuvre vous intéresse. Mme Notaire J. C. Hébert, zélatrice, se fera un plaisir de vous donner tout autre renseignement utile au sujet de l'Œuvre Expiatoire, et, pour vous éviter tout ennui de correspondance, recueillera vos abonnements si vous le désirez.

Dieu ne permettra pas qu'après avoir ouvert le ciel aux autres, vous en soyez vous-mêmes oubliés.

— 3 fois.

SAINT-VALLIER

Le 22 dernier l'épouse de M. et Mme E. Roy, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Gaetane Charlotte. Parrain et marraine : M. et Mme Chs Bernier oncle et tante de l'enfant.

Le 6 novembre décédait pieusement après une longue maladie et munie des secours de notre sainte religion. Mlle A. Marie Roy à l'âge de 41 ans. Cette pieuse personne qui fut toujours un modèle et qui souffrit avec une résignation héroïque l'une des pires maladies, est allée recevoir la Haut sa récompense.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 9, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Parent.

Les porteurs étaient MM. Léo, Edgar et Gérard Roy et Ernest Corriveau. La croix était portée par M. Roy M. D. et le corbillard con-

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur.

Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25c

dut par M. Jos Boulanger.

Le deuil était conduit par ses frères M. Nap. et Jules Roy, son oncle M. S. Blais de Lévis ses cousins MM. Joseph, Napoléon, Georges, Henri, Louis, J. Elz. Roy, N. Harpe, L. Lemieux Pr. Roy, A. Ruel, M. et Mme Frs Boissonnault, St François, E. Breton et une foule d'autres parents et amis qui ont voulu reconduire cette personne de bien qu'était Mlle Roy à sa dernière demeure.

Le 15 novembre est décédée à Berthier, chez sa mère Mme Ed. Mercier, Mlle Marie S. Corriveau à l'âge de 83 ans. Son service et sa sépulture auront lieu mercredi le 18 à St-Vallier, où sa dépouille mortelle fut transportée chez sa sœur Mme Vve A. Roy nous en donnerons un compte rendu au prochain courrier. A ces familles en deuil vont nos sincères sympathies.

M. Z. Lemieux, M. Mme B. Roy, sont allés à Thetford Mines, assister au service de leur frère feu M. Edm. Lemieux autrefois de cette paroisse.

M. et Mme G. Brisson sont venus demeurer dans le village avec leur fils M. A. Brisson cordonnier.

M. Mme A. Bonneau de St-Frs., étaient dimanche en promenade chez MM. Hubert Roy et G. Brisson.

M. le Docteur Joncas qui a fait un long voyage dans les régions arctiques comme médecin d'expédition est revenu parmi nous.

M. Paul Boutin est allé à l'hôpital suivre un traitement pour les yeux.

Mme N. Blais et Mlle Imelda Blais sont allées en promenade à Québec.

M. l'inspecteur Jolin a fait la visite des classes ces jours derniers et a été très satisfait du résultat.

M. A. Bérubé marchand s'en allait dimanche soir à St-Raphaël quand soudain un superbe chevreuil sortit du bois et sans doute aveuglé par les phares de la machine vint se jeter sur elle et roula dessous. M. Bérubé acheva la pauvre bête et revint triomphalement avec son trophée sur l'aile de l'auto comme un bon chasseur.

Nous aurons mardi prochain le 24 un grand eueure au profit de notre église. Cette soirée de cartes aura lieu chez M. et Mme Joseph D. Boulanger qui ont bien voulu mettre leur spacieuse maison à la disposition de la Charité. Que l'on vienne nombreux car l'on s'y amusera bien tout en faisant l'aumône. Les prix sont bien beaux et il y aura des surprises dit-on, le tout à un prix populaire. "Celui qui donne à Dieu, s'amasse des trésors que ni la rouille ni les voleurs ne peuvent leur enlever."

Le 7 novembre l'épouse de M. Léo Langlois une fille baptisée sous les prénoms de Marie Bernadette, Lucille. Parrain M. S. Langlois frère de l'enfant, marraine: Mlle R. Hébert Roy.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Le 8 novembre s'est éteinte après quelques mois de maladie Mlle Marie Campagna à l'âge de 67 ans.

La regrettée défunte a fait bien large la part des bonnes œuvres convaincue sans doute que le plus riche n'emporte en mourant que ce qu'il a donné Elle était secrétaire de la Confrérie du Tiers Ordre et dévouée pour rendre service. La reconnaissance est un clou qui fixe bien le souvenir d'un être cher dans notre mémoire. Que la prière de ses protégés hâte l'entrée de cette âme d'élite dans la joie éternelle.

Les funérailles ont eu lieu le 11 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé S. Boulet du collège de Ste Anne. Le service chanté par M. l'abbé J. Campagna vicaire à St Sébastien de Beauce, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés J. E. Houde et S. Boulet comme diacre et sous diacre.

La Bannière des Enfants de Marie était portée par MM. P. Thérèse et A. Campagna neveux étudiants du Collège Ste Anne. M. Henri Thérèse conduisait le corbillard. La croix par M. W. Simard, le corps MM. A. Aubé, R. Campagna, D. Roy et A. Campagna, neveux.

Conduisaient le deuil: ses frères

M. T. Campagna de Montréal, P. Campagna, de St-Frs, ses sœurs Mmes P. Bolduc, P. Thérèse de St-Frs, Vve P. Morin, de Normandin, I. Bacon, de S. Prosper, J. R. Laflamme, E. O. Roy de St-Gervais, ses beaux frères P. Bolduc, P. Thérèse, L. Bacon, J. R. Laflamme et O. Roy, ses belles sœurs Mmes P. Thérèse et Jos Campagna, M. C. Beaudoin, P. Beaudoin, son fils et sa fille de St-Agape, M. Mme J. O. Bilodeau, de St-Gervais, Mme R. Paré, de Montmagny famille O. Bois sonnault, de St-Pierre et un grand nombre d'autres parents et amis de la paroisse qu'il serait trop long d'énumérer R. I. P.

Offrandes de messes: M. Mme T. Campagna, Léon M. Rose et Béatrice Campagna, M. Mme E. Dolbec M. Mme Chs E. Guérin M. Mme O. Leclerc, la famille Stan. Fontaine Messes de l'Œuvre du Noviciat des Pères Dominicains.

Bouquets spirituels: M. A. Aubé, L. Bacon, Les Religieuses et les Chénobots du Couvent de St-Frs, J. Elz. A. Morin, P. Morin, O. Roy, E. Guillemette, Ph. Goupil, A. Boissonnault J. L. Ménard, L. P. Roy, M. Roy.

Symphonies: A. Picard, A. Fleury J. Thérèse, P. Couture, G. Boulet Mmes O. Roy, R. Paré, A. Prévost, Mme A. Montigny, famille P. Martineau, A. Thérèse, Omer Bilodeau, E. Boulet, A. Morin, Yvonne Martineau Marg. Morin, Jos Buteau A. Gaudin, L. Langlois, J. Remilard, J. Langlois, J. Létourneau, E. Morneau, E. Blais, Mme A. Morin, G. Blais, B. Thérèse, N. Laliberté A. Blais, J. Buteau, A. Guillemette, J. Tanguay, M. Mme S. Morin.

La famille en deuil remercie par la voix du journal tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies de quelque manière que ce soit.

Pensée: Les amis des pauvres sont les amis du Bon Dieu. S. Curé d'Ar.

NE PERDONS PAS LA TÊTE

Comme vous lisez les journaux, vous êtes naturellement renseigné sur la crise financière britannique; vous avez remarqué aussi que notre dollar, depuis quelques semaines, ne vaut plus cent cents. Vous entendez parler de réductions de salaires, de chômage, de la situation précaire du commerce en général et en particulier du blé et du papier.

Votre voisin, ce bon apôtre, vous dit que la ruine nous attend au coin, et vous finissez par penser comme lui et à exprimer à d'autres vos doutes sur l'avenir.

Cette situation nous amène à penser à cette fable du poète français LA Fontaine, si cher à nos écoliers, intitulée "Les Animaux malades de la peste", dans laquelle il y a cette phrase en particulier: "Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés..."

Au milieu de tout le tumulte qui nous agite en ce moment, nous croyons opportun d'apporter à nos lecteurs quelques paroles réconfortantes; nous nous permettons même de leur donner quelques conseils, si non d'optimisme, du moins de gros bon sens, caractéristique de notre race, et qui nous a toujours permis de surmonter les plus sérieuses difficultés.

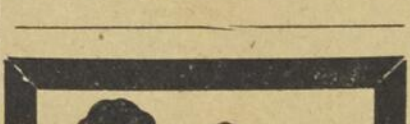
Depuis la guerre, la structure économique et financière des différents pays s'est trouvée complètement bouleversée par la force même des choses, et la crise actuelle est tout simplement un réajustement des conditions anormales à une situation saine; il a fallu plusieurs années pour y parvenir, mais pour passer d'une période d'inflation avec tout ce qu'elle entraîne: hausse des salaires, activité fébrile industrielle et commerciale, à une ère plus calme et moins prospère en apparence, mais de beaucoup plus saine, il faut forcément que quelques sacrifices s'imposent, plus durs pour certains que pour d'autres.

Après avoir envisagé la situation générale, nous sommes d'opinion qu'après tout, le Canada a lieu de

se considérer dans une position privilégiée: Loin des passions qui agitent l'Europe, avec des ressources naturelles abondantes, une population saine, un système bancaire presque incomparable, nous avons tout lieu d'envisager l'avenir avec confiance. Que nos économies soient en banque à 3 p. c. ou placées sur les bons valeurs municipales ou religieuses à 5 p. c. un dollar sera toujours un dollar canadien, car la faillite de l'Allemagne, 1926, sont absolument en dehors de la question, il n'y a pas lieu de faire de comparaison. Ces pays, avec des dettes de guerre énormes et des réparations de toutes sortes à entreprendre, avaient des problèmes mille fois plus complexes que les nôtres à résoudre.

Le point principal à se rappeler pour le moment est de dépenser sagement chez nous, d'acheter des valeurs de chez nous et de cette manière, maintenir le Crédi du Canada. Il faut surtout éviter de perdre la tête, chose quelquefois difficile, nous l'admettons, quand tout semble s'écrouler autour de soi. Mais n'est-ce pas dû à cette force du caractère que le Canada est devenu ce qu'il est aujourd'hui? Il n'y a aucun progrès sans lutte et sans découragements; la dépression actuelle n'est donc qu'une phase nécessaire et inévitable du progrès vers lequel nous marchons.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Worm Extremator.



Clairvoyante.
Cartomancienne.

Le Présent. . . L'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lisez dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelques cartes vous avez retinées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quel retarder. Ecrivez dès aujourd'hui!

Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCÉ-JONCTION, Qué.

Pour Paire! . . . Mesdames

UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTREDIT LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME! SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE! . . .

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pelote des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROQUE A PRENDRE. TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE. ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701 Québec, Qué.

PHONOGRAPHE A VENDRE

Phonographe "Sonophone" modèle console, très peu usagé, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au bureau de notre JOURNAL.

A LOUER

Logement de plusieurs pièces situé sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple". Pour conditions, s'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Montmagny

A LOUER

Logement de bas de l'ancien propriétaire H. Baron, au coin de la rue du Palais de Justice et de la Gare. Pour conditions, s'adresser à: Rousseau & Hébert